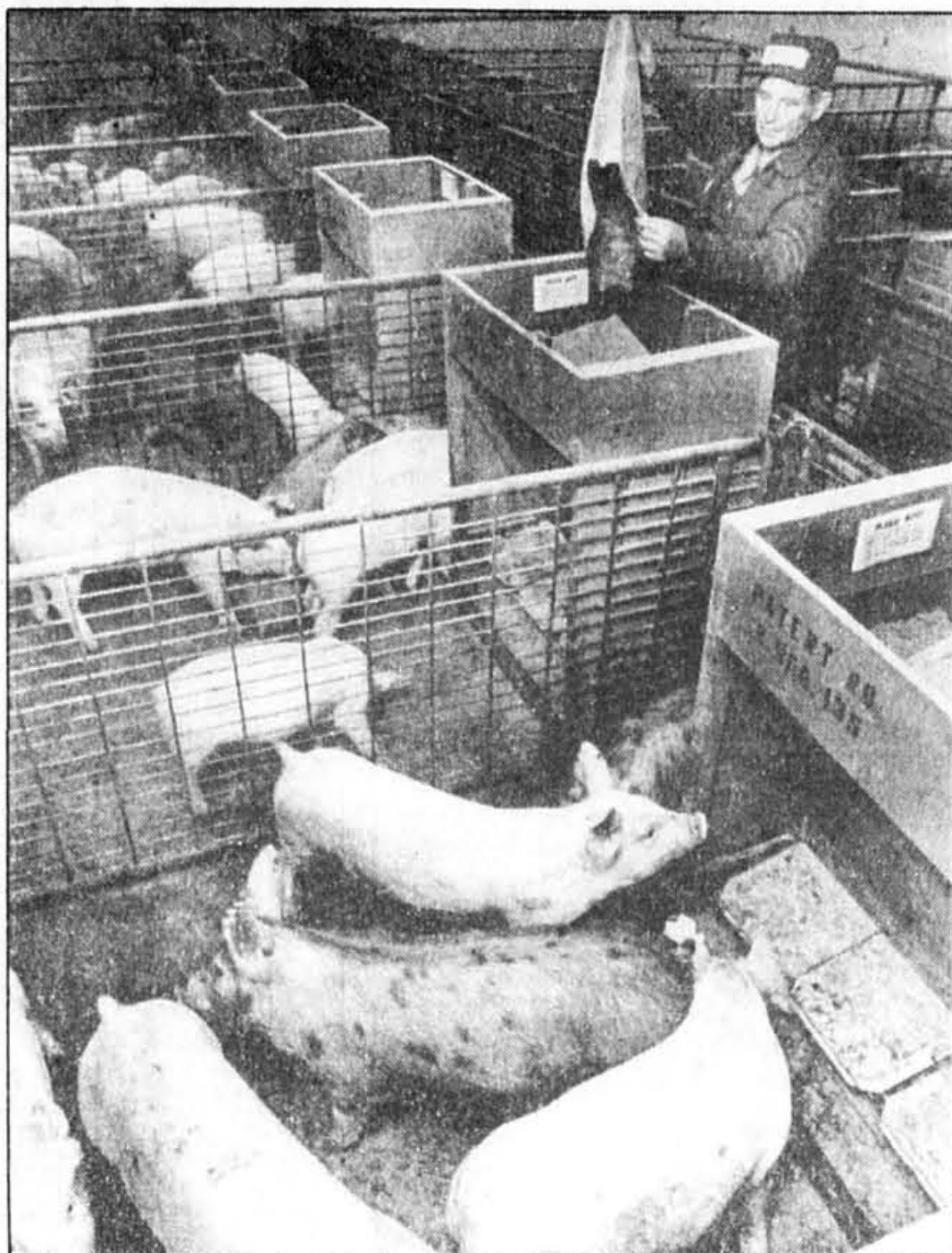


L'Ontario déverse ses surplus de porcs vivants sur le Québec



LA LEVÉE DE LA SURTAXE AMÉRICAINE PRODUIT DES EFFETS IMPRÉVUS

La décision américaine d'abolir les droits de douanes sur le porc en quar- tiers aura procuré aux producteurs de porcs du Québec une joie de bien courte durée. Contrairement aux attentes de la Fédération des producteurs de porc du Québec, le prix payé aux producteurs est passé, la semaine dernière, de 69,50 à 65 cents la livre. Cette baisse s'explique par l'écoulement sur le marché québécois de porcs en provenance de l'Ontario.

JOSÉE BOILEAU

Si la Commission américaine du commerce international a décidé, le 25 juillet, de ne plus taxer la viande de porc, elle a toutefois mainte- nu sa surtaxe de 4,39 cents la livre sur le porc vivant provenant du Canada. L'Ontario, exportatrice d'animaux entiers, cherche donc à écouler ses surplus au Québec plutôt que sur le marché américain. En Ontario, la capacité des abattoirs n'est que de 70 000 porcs annuellement alors que le cheptel compte 90 000 têtes.

Perte de \$25 par tête

Par ailleurs, les prix sur le marché américain ont eux-mêmes baissé de 7 p. cent à la suite de surplus de viande (tant de porc que de bœuf et de poulet) également enregistrés aux États-Unis. L'abolition de la taxe américaine n'a donc pas eu l'impact attendu par les producteurs québécois. Au contraire, la baisse des prix leur fait perdre \$25 par tête de porc mis en marché.

La Fédération des produc-

teurs de porcs du Québec croit urgent de réunir tous les intéressés pour chercher une façon de maintenir la production québécoise. Le contingentement pratiqué à l'échelle nationale lui apparaît la seule solution possible pour que l'industrie porcine demeure rentable.

Dans ce domaine, le Québec trouve appui auprès des Maritimes et de la Colombie-Britannique. L'opposition est toutefois féroce de la part de l'Ontario et des autres provinces de l'Ouest qui veulent augmenter leur part du marché en grugeant la part du Québec. Le système actuel du libre marché leur est donc avantageux.

66% des faillites

La Fédération québécoise n'espérant pas attendre de consensus des provinces, elle axe ses efforts sur une consultation à l'échelle québécoise qui pourrait prendre la forme d'un Sommet de la production porcine au Québec. La question est d'autant plus urgente qu'au Québec, les deux-tiers des faillites dans le secteur agricole se produisent chez les producteurs de porc.

L'industrie porcine est la deuxième production agricole en importance au Québec. En 84, les exportations canadiennes de porc vers les États-Unis ont compté pour \$156 millions, dont \$6 millions provenant du Québec, pour ce qui est des porcs vivants, et \$248 millions en viande de porc. Dans ce dernier cas, le Québec occupe 65 p. cent du marché avec \$169 millions. On compte près de 6 000 producteurs de porcs au Québec.

Alcools : le cul-de-SAQ

Le projet de vente des succursales de la Société des Alcools du Québec semble être un gros flop. Il n'y a rien d'étonnant là-dedans : la formule tarabiscotée de privatisation concoctée par le ministre Rodrigue Biron ne pouvait mener qu'à un cul-de-sac.

D'ailleurs, le projet de privatisation n'avait tellement pas d'allure que plusieurs observateurs ont cru que le ministre avait fait exprès et que toute la manœuvre, machiavélique, avait plus pour but d'affaiblir le syndicat que de redonner le commerce des vins et des alcools au secteur privé.

La maladresse gouvernementale s'explique sans doute plus simplement : l'État ne recule jamais ! Quand l'État met le pied quelque part, il a le plus grand mal à se désengager par la suite. Dans le cas de la SAQ, cette peur pathologique de faire marche arrière saute aux yeux depuis plusieurs années.

Un échec planifié

Announced dans le budget Duhaime, la privatisation de la SAQ n'en est pas une. Le gouvernement a tout simplement décidé de vendre des succursales au secteur privé. Il le fait, en plus, à titre expérimental dans la seule région de Montréal. Le commerce de l'alcool restera donc entre les mains de l'État, qui en contrôlera l'importation, la distribution et le commerce des gros.

En somme, le mot privatisation, parce qu'il est à la mode, est en passe d'être autant galvaudé que celui de social-démocratie au début des années soixante-dix.

Dès que les détails du projet ont été connus, il est devenu clair que le futur propriétaire de succursale aurait autant de liberté que celui d'un Perrette. Il serait soumis aux dictats de la Société des Alcools qui déterminerait, dans une très large mesure, la liste des produits, leurs prix et la façon de les vendre.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. En tout, la SAQ a reçu 220 offres pour ses 126 succursales montréalaises. Mais elles ne s'appliquent qu'à 71 magasins. Personne n'a rien offert pour les 59 autres. Il s'agit vraisemblablement de la soixantaine d'établissements non rentables de la métropole.

Le gouvernement se retrouve dans une situation ridicule où la moitié des magasins montréalais seraient privés et l'autre publics. On pourrait appeler cela une semi-privatisation partielle régionale !

C'était mathématique. Si une succursale est non rentable, il n'y a pratiquement aucune façon de la rentabiliser pour un acheteur privé. Il ne peut pas démanteler ; il ne peut pas modifier sa structure de prix ou vendre autre chose.

Par exemple, un acheteur entreprenant décide de transformer une succursale non rentable et de la spécialiser dans la bière étrangère. S'il offre une gamme de cinquante bières non disponibles ici (comme ça se fait partout aux États-Unis) il pourra peut-être attirer des amateurs et ne dépendra plus exclusivement de la clientèle de son quartier. Mais il n'y arrivera pas : c'est la SAQ qui restera grossiste et qui contrôlera les importations.

Pour les mêmes raisons, il sera impossible pour un propriétaire de se lancer dans des guerres de prix (la SAQ fixera des prix planchers) ou d'offrir, par exemple, des aubaines dans le beaujolais grâce à ses contacts (la SAQ est le grossiste). D'ailleurs, les gens qui s'y connaissent en vins et alcools, comme les producteurs, les importateurs, n'ont pas le droit de présenter de soumissions !

La saga de l'alcool

Les événements de cet été ne sont qu'une des étapes d'un grand guignol qui dure depuis des années. La plupart des gens ne s'en rendent peut-être pas compte, mais au Québec, on parle beaucoup trop de vente du vin ou de la SAQ. En soi, le monde de l'alcool n'est pas très important. Ce n'est pas une industrie stratégique pour le Québec, ce n'est pas un gros employeur et en plus, c'est un produit de luxe non essentiel. Pourtant, on est prêts à faire des manchettes, des éditoriaux, des débats de « société » sur n'importe quel détail insignifiant qui se rapporte au domaine.

Qu'on pense au « dossier » du vin dans les épiceries. On en a fait tout un plat, même s'il était évident qu'un dépanneur qui vendait du cœc depuis des années pouvait sans difficulté vendre une bouteille de gros rouge. Pourtant, ce fut hautement complexe : la SAQ a imposé des présentoirs précis, imposé le maintien d'inventaires, etc.

Quand on a permis aux épiceries de vendre des vins autres que ceux de la SAQ, le cirque a recommencé : la SAQ a défini les genres de vins admissibles, précisé le nombre de produits, la nature des étiquettes. L'Assemblée nationale s'est même penchée sur la décision de la SAQ de vendre des verres et des tire-bouchons !

Cette même logique absurde fait en sorte que la santé des Québécois est beaucoup mieux protégée quand ils prennent une cuite au champagne que lorsqu'ils achètent du poulet pour nourrir leurs enfants, parce que les contrôles de qualité de la SAQ sont hyper-développés. En tant que consommateurs, la SAQ leur offrira en outre les mêmes produits, aux mêmes prix, partout à travers la province : c'est très bien, mais cela n'existe même pas pour les légumes frais !

Bref, on perd le sens des proportions quand il s'agit de vente de vins et de spiritueux. Tout ce qui touche la SAQ est lourd et compliqué, parce que l'État est lourd et compliqué ! C'est tout simplement plus visible dans le cas de l'alcool parce qu'il s'agit d'une activité de commerce de détail. Mais le fond de l'histoire, c'est que, dans les vins comme ailleurs, l'État a le plus grand mal à céder du terrain.

La décision américaine de lever la surtaxe imposée sur le porc en quartiers (une spécialité québécoise) a produit un effet secondaire inattendu : en ne touchant pas les porcs vivants, elle contraint pour ainsi dire les éleveurs ontariens (spécialisés dans la production d'animaux entiers) à se tourner vers de nouveaux marchés. Le Québec est ainsi envahi par les animaux provenant d'Ontario.

Fébrilité à la Bourse : plusieurs blocs d'actions de Gulf changent de main

Une relative fébrilité a entouré, hier, les transactions sur les actions de Gulf Canada à la Bourse américaine. Le titre a été le plus échangé de la journée : près de 1,3 million d'actions de la compagnie changeaient de mains, parfois par blocs de plusieurs centaines de milliers.

CLAUDE PICHER

Par rapport au nombre important d'actions en circulation (plus de 227 millions), ces transactions peuvent paraître anodines. Elles n'en traduisent pas moins une nervosité certaine, après la prise de contrôle de Gulf Canada par les frères Reichmann, de Toronto.

La grande question qui se pose maintenant, dans les milieux financiers, est de savoir comment sera partagé le gâteau. Pour mieux saisir les enjeux en cause, il faut faire un retour en arrière.

L'an dernier, le groupe américain Chevron prenait le contrôle de tous les actifs de l'importante pétrolière Gulf. Parmi ces actifs se trouvaient 60 p. cent de Gulf Canada, les autres 40 p. cent étant répartis entre 40 000 actionnaires, canadiens et américains surtout. Or, sa participation de 60 p. cent, Chevron s'est engagée à la vendre à des intérêts canadiens, et c'est ce bloc que la société torontoise Olympia & York, holding privé des frères Reichmann, acquiert après de multiples tractations et délais. Lorsqu'elle sera complétée, la transaction donnera le contrôle effectif de l'entreprise à Olympia & York.

Or, Gulf Canada, c'est beaucoup de choses. « Il faut comprendre », explique l'analyste montréalais Philippe Hervieux, « que certaines activités de la compagnie affichent un rendement fort alléchant sur le capital investi, tandis que la perfor-

mance, dans d'autres secteurs, est moins intéressante pour l'investisseur ».

L'« amont » et l'« aval » Les spécialistes des pétrolières font une distinction technique entre l'« amont » et l'« aval ».

L'« amont », c'est tout ce qui concerne l'exploitation des ressources : l'exploration, et, surtout, la mise en valeur des puits. Gulf Canada devrait retirer de ce secteur d'activités des bénéfices nets évalués entre \$275 millions et \$300 millions, cette année. Cela représente un retour sur le capital investi d'environ 18 p. cent. C'est un rendement élevé, qui reflète assez bien la moyenne de l'industrie.

L'« aval », c'est le raffinage, la distribution, le marketing. Pour Gulf Canada, cela représentera, en 1985, des bénéfices nets oscillant entre \$65 et 80 millions. Le chiffre peut paraître mirobolant, mais il faut savoir qu'il ne représente qu'un rendement de 5 à 7 p. cent sur le capital investi.

Les acteurs

Dans cette optique, on comprend que les frères Reichmann sont intéressés à conserver l'« amont », d'autant plus qu'ils ont déjà d'importants investissements dans la mise en valeur des ressources pétrolières. Mais cela ne veut pas dire qu'ils ne chercheront pas à revendre certains actifs de Gulf Canada.

Ici interviennent divers acheteurs potentiels qui pourraient se manifester au cours des prochaines semaines. Le premier du peloton, Norcen, s'est d'ailleurs déjà entendu avec Olympia & York :

■ Norcen Energy Resources, contrôlée par le financier torontois Conrad Black, a déjà fait connaître ses couleurs en annonçant l'acquisition d'une participation de 6 p. cent dans Gulf Canada, pour \$300 millions. Norcen, qui tire elle-même plus

de 96 p. cent de ses revenus (\$1,6 milliard en 1984) de l'exploitation pétrolière et gazière, participera ainsi au secteur « amont » de Gulf Canada. Son investissement de \$300 millions lui donne aussi le contrôle de la raffinerie d'Edmonton, de loin, la plus importante de la compagnie.

■ Petro Canada, société d'État fédérale, voudrait pour sa part s'approprier le réseau de distribution de

Gulf Canada dans l'Ouest canadien, région où elle a le plus de difficultés à s'implanter sur le marché au détail. Ottawa a déjà débloqué des crédits de \$1,8 milliard pour permettre à Petro Canada de s'emparer de certains actifs de Gulf, mais il semble acquis que seulement une fraction de ce montant sera dépensée.

■ Ultramar (contrôle britannique) et Texaco Canada (contrôle américain) se-

raient également intéressés à gôber chacune leur part de la tarte. Dans les deux cas, il pourrait s'agir de consolider leurs positions dans l'Est du Canada. Ultramar (chiffre d'affaires de \$5,6 milliards) est assez peu engagée dans l'exploration au Canada, mais très présente dans le secteur du raffinage et de la distribution. Texaco Canada (\$6,2 milliards) est active à la fois en « amont » et en « aval ».

PROVENANCE DES BÉNÉFICES DE GULF CANADA 1979-1984

	EXPLOITATION DES RESSOURCES	55%
	RAFFINAGE ET DISTRIBUTION	30%
	AUTRES*	15%

* COMPREND : PIPELINES, PRODUITS CHIMIQUES, PLASTIQUES, IMMOBILIER ET CHARBON

Gulf est le 3e producteur de pétrole au Canada

■ Gulf Canada réalise des ventes annuelles dépassant les \$5 milliards : pour l'ensemble de 1984, les résultats font état de \$5,3 milliards ; pour les six premiers mois de 1985, de \$2,6 milliards. C'est le troisième plus important producteur de pétrole au Canada, et elle emploie quelque 9 000 personnes.

La compagnie tire plus de la moitié de ses revenus (voir graphique) de l'exploitation pétrolière et gazière, mais est aussi très présente dans la transformation (quatre raffineries, dont celle de Montréal-Est) et la distribution (2 500 points de vente, dont 1 000 opérés directement) de pro-

duits pétroliers.

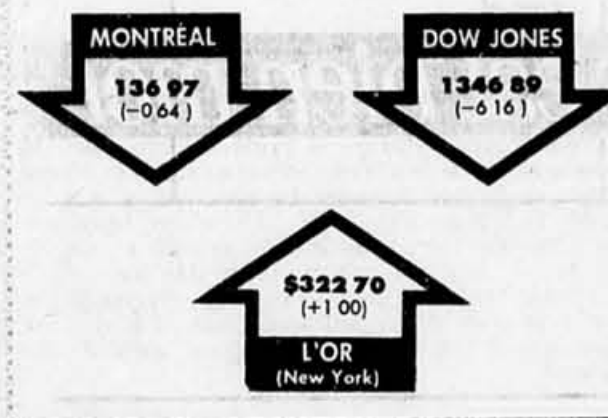
Gulf Canada a aussi d'importants intérêts dans le charbon, l'asphalte, le plastique et la pétrochimie, le transport des ressources naturelles et l'immobilier. Mais toutes ces activités ne représentent qu'une petite partie de son chiffre d'affaires et de ses bénéfices.

Olympia & York, holding privé des frères Reichmann, devenait rapidement une des plus importantes sociétés canadiennes, en termes d'actifs sous contrôle, voisinant le Groupe Power, Argus Corp., etc.

Le holding est surtout connu pour ses intérêts dans l'immobilier (nombreux é-

difices commerciaux au Canada et aux États-Unis). Mais il détient aussi d'importantes participations dans les ressources naturelles (contrôle de Brinco, participation substantielle dans Hiram Walker Resources) et détenait directement 93 p. cent des actions d'Abitibi Price (bloc qui vient de passer à Gulf).

Les Reichmann sont très discrets sur leurs activités, mais on évalue l'ensemble de leurs actifs, dans les milieux spécialisés, quelque part entre \$23 et \$27 milliards. Les frères Reichmann sont d'origine hongroise et sont arrivés au Canada dans les années 1950.



Veillez prendre note des dates de clôture des registres et de mise en paiement des dividendes sur les actions de Trustco Royal Limitée appartenant aux catégories suivantes:

Catégorie ou série	Date de clôture des registres	Date de mise en paiement
Actions privilégiées de premier rang	31 juillet 1985	1 août 1985
Actions privilégiées convertibles de série A	31 juillet 1985	14 août 1985
Actions privilégiées convertibles de série B	31 juillet 1985	14 août 1985
Actions privilégiées de série C	31 juillet 1985	14 août 1985
Actions privilégiées de série D	31 juillet 1985	14 août 1985
Actions privilégiées de série E	13 août 1985	14 août 1985
Actions privilégiées de série F	31 juillet 1985	12 août 1985
Actions privilégiées de série F	30 août 1985	12 septembre 1985
Actions privilégiées de série F	30 septembre 1985	12 octobre 1985
Actions ordinaires de catégorie A	31 juillet 1985	14 août 1985
Actions ordinaires de catégorie B	31 juillet 1985	14 août 1985

William J. Inwood
Vice-président, avocat en chef et secrétaire
Trustco Royal Limitée



Société d'investissement Desjardins



Alfred Nicol



François Richard

Le président du conseil et chef de la direction de la Société d'investissement Desjardins, monsieur Guy Bernier, est heureux de confirmer l'élection, au poste d'administrateur de la SID, de messieurs Alfred Nicol et François Richard.

Monsieur Nicol est directeur de la Caisse populaire Palmarolle. Monsieur Richard occupe le poste de premier vice-président et directeur général de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec.

La SID, une institution du Mouvement des caisses populaires et d'économie Desjardins, a pour mission de favoriser le développement industriel au Québec par des investissements dans le capital-actions d'entreprises en croissance.

Multi Terme

Le DEPOT à TERME le plus flexible qui soit

NOUVEAU intérêt payé mensuellement, semi-annuellement ou annuellement.

9%
DÉPÔTS À TERME
180-364 JOURS

8 1/2% 9% 9 1/4%
30-59 jours 90-364 jours 1 An

"MULTITERME". Notre réponse aux personnes qui recherchent plus de flexibilité d'un dépôt à terme.

- Choix d'options variées de paiement des intérêts (options: mensuel, semi-annuel ou annuel).
- Taux variables selon l'option de paiement choisie.
- Terme offrant une grande flexibilité: soit pour un nombre de jours, de mois, d'années.
- Taux U.S. disponible.
- Taux avantageux sur tout montant de 25,000\$ ou plus.
- Dépôt minimum de 5,000\$.
- Disponible pour les personnes qui détiennent un REER autogéré.
- Analysez tous les avantages de notre "MULTITERME". Le dépôt le plus polyvalent qui soit et venez nous rendre visite ou encore, appelez-nous.
- Taux sujets à changements.



Bureau 1400,
1981 Ave. McGill College
Montréal H3A 2Y1, 284-2311

Membre de la Société d'Assurance Dépôt du Canada

ÉCONO-FLASHES

ANDRÉ CHÉNIER

National Intergroup veut acheter Permian

■ Le groupe diversifié américain National Intergroup a annoncé son intention de racheter la petite société pétrolière Permian au groupe Wesray Capital pour 172 millions. National Intergroup, qui a vendu la semaine dernière sa filiale First Nationwide, une société d'épargne, au groupe automobile Ford, pour 493 millions, a indiqué que Permian devrait lui apporter des liquidités abondantes, pour des investissements en capital limités. Permian est la plus importante société américaine de transport de pétrole brut des petites exploitations pétrolières vers les raffineries. Elle a transporté l'an dernier 150 millions de barils de brut et possède une flotte de 600 camions-citernes, principalement dans le sud-ouest des États-Unis.

La Bourse de Montréal à la FIA

■ Le conseil de la Futures Industry Association a accepté la candidature de la division mercantile de la Bourse de Montréal comme membre international de la FIA. Cet organisme voit à la croissance et à l'intégrité des participants dans tous les marchés à terme et à la protection des clients qui transigent sur ce marché.

Bénéfice net à la hausse chez Distribution aux consommateurs

■ Par rapport à l'an dernier, Distribution aux consommateurs a presque triplé son déficit net pour la période de 13 semaines qui a pris fin le 4 mai. Le déficit, pour cette période, a été de \$2 377 000 ou 10 cents par action sur un chiffre d'affaires de \$222,7 millions, en regard d'un déficit de \$814 000 ou 4 cents par action sur des revenus de \$190,2 millions l'an dernier. Le déficit (après impôt) de la division canadienne a été de \$362 000 en regard d'un profit de \$276 000 l'an dernier; le déficit (après impôt) de la division américaine a été de \$2 015 000 comparativement à un déficit de \$1 090 000 l'an dernier. Jack Stupp, président du conseil et chef de la direction, attribue l'accroissement du déficit principalement aux frais fixes et frais d'exploitation liés à l'ouverture de nouveaux magasins l'an dernier.

Reichhold Chemicals vise Peter Cooper

■ La compagnie américaine Reichhold Chemicals se propose d'acheter au comptant, le 30 septembre ou avant, les actifs canadiens et américains du commerce d'adhésifs de Peter Cooper Corp., filiale de la société française Rousselot. La transaction, dont le montant n'a pas été divulgué, comprend des manufactures à Pointe-Claire, Chicago, Dallas, Los Angeles et Pineville, en Caroline du Nord. Il n'est pas question cependant du commerce de gélatine et de colle à base de matières animales de Cooper.

Volkswagen: d'un déficit à un bénéfice

■ D'un déficit de 162 millions de marks au premier semestre de 1984, Volkswagen Ag est passée cette année à un bénéfice net consolidé de 281 millions de marks pour les six premiers mois de l'exercice (le mark ouest-allemand vaut présentement \$0,4801 canadien). La compagnie attribue l'amélioration des résultats à un accroissement du chiffre d'affaires, ainsi qu'à la réduction des frais en tous les domaines. Les ventes du groupe Volkswagen se sont accrues de 19,9 p. cent par rapport à l'an dernier.

Le Crédit lyonnais sur les Champs-Élysées

■ Le Crédit lyonnais a décidé d'acheter l'immeuble de la Régie nationale des usines Renault sur les Champs-Élysées, à Paris, pour un peu moins de 400 millions de francs français (le franc français vaut un peu plus de 15 cents canadiens). De date récente Renault, dont le déficit net consolidé s'élevait l'an dernier à 12,55 milliards de francs, a vendu plusieurs de ses actifs et filiales, notamment son usine de bicyclettes Miemo-Gitane.

La BNE à Terre-Neuve

■ La plus importante banque canadienne à Terre-Neuve et au Labrador, la Banque de Nouvelle-Ecosse, a décidé de faire construire un immeuble de bureaux et centre d'activité bancaire de \$30 millions à Saint-Jean de Terre-Neuve. Le contrat des fondations a déjà été octroyé et des entrepreneurs généraux ont été invités à soumettre des offres. Le complexe comprend un immeuble de trois étages dans lequel s'installera la succursale principale et le bureau régional de la BNE vers le mois d'octobre 1986, ainsi qu'une tour de bureaux de dix étages surplombant le port de Saint-Jean.

Fonds d'investissement: hausse de 74,3%

■ Selon l'Institut des fonds d'investissement du Canada, c'est \$872,3 millions de fonds d'investissement qui ont été vendus au pays au deuxième trimestre, soit une augmentation de 74,3 p. cent par rapport au deuxième trimestre de l'an dernier. Les ventes nettes ont été de \$343,8 millions, comparativement à \$182,4 millions l'an dernier. Pour le premier semestre, ces ventes s'élevaient à \$1,73 milliard (\$792,8 millions de ventes nettes), comparativement à \$1,16 milliard (\$572,6 millions de ventes nettes) pour les six premiers mois de 1984.

Augmentation de la production minérale

■ Le Service d'économie minérale du Québec estime que les livraisons des mines de la province devraient s'accroître cette année d'environ quatre p. cent et valoir plus de \$2,1 milliards. C'est la valeur des livraisons de substances métalliques, notamment le fer, le cuivre et le zinc, qui augmenterait le plus, passant de \$1,16 milliard l'an dernier à \$1,22 milliard cette année.

Innovations en Informatique: vente finalisée

■ Campeau Corp. a finalisé la vente de 12 553 472 actions d'Innovations en Informatique à Bell Canada Management Corp., filiale à part entière de Bell Canada. Ces actions ont été vendues au prix de \$2,80 l'unité, pour un total de \$35 149 722 au comptant. Genstar a fait savoir hier que la Bourse de Toronto et celle de Montréal ont toutes deux pris note que sa filiale, Genstar Acquisition Corp., se propose d'acheter sur les deux parquets jusqu'à 12 millions d'actions ordinaires de Canada Trustco. Genstar, comme on le sait déjà, offre \$4 l'action. La société torontoise a également fait savoir que les actionnaires de Canada Trustco qui déposeront de leurs actions ne toucheront aucun dividende déclaré ou payé par Canada Trustco le 2 août ou après cette date.

Ciment St-Laurent: ventes en hausse

■ Ciment Saint-Laurent a presque doublé son bénéfice net au premier semestre et ses ventes se sont accrues de 32 p. cent. La compagnie a enregistre un profit net de \$4,3 millions ou 51 cents par action (nouveau sommet) sur un chiffre d'affaires de \$160 millions, comparativement à un bénéfice de \$2,9 millions ou 47 cents par action sur des revenus de \$121 millions pour la période correspondante l'an dernier. La marge d'autofinancement produite par l'exploitation a été de \$16,8 millions ou \$2,02 par action, comparativement à \$6,8 millions ou \$1,08 par action pour la période correspondante l'an dernier. Au deuxième trimestre, le bénéfice a été de \$10,9 millions ou \$1,31 par action, en regard d'un bénéfice de \$4,5 millions ou 71 cents par action pour la même période l'an dernier. Le 28 juillet, Ciment Saint-Laurent faisait une offre d'achat de \$63,5 millions (US) pour la cimenterie de Lone Star Industries à Hagerstown, au Maryland, et un centre de distribution de la même compagnie à Baltimore. Le 10 juillet, Ciment Saint-Laurent avait acheté la firme ontarienne Custom Concrete Ltd.

10 000 000 de sapins

■ Le vice-président à l'Administration et aux Ressources naturelles de CIP Inc., W.H. Martin, a procédé hier à la plantation du dix millionième confère du programme de reboisement que la compagnie a mis en oeuvre en Haute-Mauricie en 1978. La cérémonie avait lieu près du camp Belle-Plage qui est situé à 240 kilomètres au nord de La Tuque et qui abrite 150 travailleurs forestiers de CIP Inc.

Hausse modérée de la production du papier journal

■ La capacité de production de papier journal au Canada ne devrait augmenter que modérément d'ici à 1987 mais celles de papiers spéciaux et de papier d'impression à base de pâte mécanique connaîtront une hausse sensible, selon l'association canadienne des producteurs de pâtes et papiers. Bien que l'on s'attende à une capacité de production supplémentaire de papier journal par suite de la modernisation des installations et de la prochaine entrée en service d'une nouvelle machine, cette progression sera fortement compensée par des retraits et conversions de machines, indique une étude menée par l'adite association. D'après l'étude, la production de papier journal devrait augmenter de 18 000 tonnes seulement, soit 1,8 p. cent, de 1984 à 1987 alors que de 1980 à 1983 la hausse avait été de 840 000 tonnes — 9 p. cent.

SPÉCIAL DES NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES LOCATION AUDI 5000 S 1985

(Offre en vigueur jusqu'au 6 septembre 1985)



549\$ par mois

3 ANS sans frais d'entretien ni de réparation!

+ TAXES LOCATION 48 MOIS

- Valeur résiduelle disponible sur demande
- Assurance disponible

Cette offre de location inclut tous les avantages de la fameuse carte Audi.

LA CARTE AUDI
Elle redéfinit les caractéristiques standard. Elle paie à peu près tout, sauf votre carburant. 3 ans/kilométrage illimité



Leroux Automobiles

Dépositaire autorisé Audi

Audi 4000S Audi 5000S 5000 CD Turbo Coupé GT
15 Rabastière E. St-Bruno 653-1553-4-5

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHÈQUES

ACCEPTATION en 7 jours, 1ère et 2e hypothèques, Caisse Pao. St-Rene Goupil, 321-2616.

AI FINANCEMENT tous genres, crédit bancaire, commerce, construction, 1ère et 2e hypothèque, Service rapide, bureau ouvert de 9h à 21h, info. 334-8115.

GROUPE d'investisseurs. Achetés commerce ou compagnie en difficulté financière, demander J. Beval ou Marc, 843-5358.

PRETS 1re et 2e et temporaire, ville, banlieue, privé, 254-3464.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

OCCASION EXTRÊMEMENT RARE ET LUCRATIVE

Distribution exclusive pour la province de Québec.

Un tout nouveau produit pour bars, clubs de nuit et salles de spectacles, introduit ici pour la première fois par le fabricant. Un article partant gagnant, promettant de gros profits. Un placement de \$20,000 assure un inventaire de mise en marche, documentation de vente, formation de mise en marche et soutien publicitaire. Personnes intéressées et qualifiées seulement.

S.V.P. composer:
287-1878

74850-8710

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

555 possibilités illimitées, travail prestigieux avec mannequins, vêtements, 1er Capital, 321-2616, Jean-Cloué, 274-3533.

AUBAINE, jeans, blouses, supports, bijoux, 1-shirt, 445-6361.

BEAUTE par ordinateur. Facile. Très gros profits. Clé et main. Requis: \$15,000 et plus, 228-1655.

BOUTIQUE de vêtements unisexes dans centre commercial à vendre, 492-4940.

EXCELLENT magasin en 7 concessions disponibles. Ravon, Igoumes, fruits, viande, poisson, lingerie, boisson, L.P.P.C. Inc. C.P. 751, Succ. C. Montréal H2L 4L6.

PHOTOCOPIEURS, \$25 mensuel, profit 400%. Affilié, 523-1010.

RECHERCHE investisseurs, commerce de charbon, 749-1803, 876-4057.

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

ASSOCIÉS avec de \$15,000 à \$40,000 pour nouveau concept de services, 731-0067.

715 SERVICES FINANCIERS

ATTENTION Consolidation de dettes Pré-paiement, pré-faillite Martin Ass. 921-4274 Membre du bureau d'Éthique Commerciale

714 FRANCHISES

LES GESTIONS AIRGAIN INC.

vous offre l'opportunité d'une franchise avec

TERRITOIRES PROTÉGÉS pour le Québec

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER (appareils de filtration d'air électronique).

Investissement minimum \$15,000

Pour info: **M. Giguère (514) 353-7117**

749181-8714

715 SERVICES FINANCIERS

FONDS pour commerce, industrie, affaires, placements, etc. Denicol Mfg., 342-1354.

VOUS AVEZ des problèmes financiers? Vous pensez à la faillite? Sans délation, appelez Paul ou 367-8998.

715 SERVICES FINANCIERS

CONSOLIDATION de dettes, pré-faillite, concordat, résidentiel, commercial. M. Lemaire 362-1580

720 EXPERTISES IMMOBILIÈRES

NOUS GERONS condominiums: gestion financière, supervision des employés et sous-traitants, préparation d'assemblées annuelles, consultation générale. Personne expérimentée, imm. Trans-National Limitée, J.Y. Roy, (514) 481-2721.

725 TENUE DE LIVRES, DÉCLARATIONS D'IMPÔT

TRADUCTION D'AFFAIRES FRANÇAIS, ANGLAIS Documents, communications, soumissions et lettres. Aussi rédaction anglaise, (514) 676-0696.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS

285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS

1-800-361-5013

ANNONCES ENCADRÉES

285-7000

Vancouver, Canada Le 18 juillet 1985

Forte baisse des bénéfices des sociétés américaines

NEW YORK — Le ralentissement de l'économie s'est traduit, au deuxième trimestre, par une forte baisse des bénéfices des sociétés aux USA.

Pour les 533 grandes sociétés qui ont fait l'objet d'une enquête du Wall Street Journal, les profits d'exploitation après impôt et le bénéfice net ont fléchi de 14 p. cent au deuxième trimestre, alors que le bénéfice net avait déjà baissé de 11 p. cent au premier trimestre. Au dernier trimestre de 1984, il y avait une augmentation de deux pour cent.

Il semble que les importations aient porté un coup dur aux sociétés industrielles puisque les profits de 425 d'entre elles ont diminué de 21 p. cent au deuxième trimestre.

A quelques exceptions près, le secteur financier s'en est bien mieux tiré en raison de la chute des taux d'intérêt.

Le deuxième semestre devrait contribuer à ramener une marge de profits beaucoup plus saine», de déclarer Lacy Hunt, économiste de la maison de placements CM&M. Selon lui, le produit national brut corrigé de l'inflation, qui ne s'est accru que d'environ deux pour cent en 12 mois, devrait progresser au taux annuel de 4,5 p. cent au deuxième semestre.

Au deuxième trimestre, les compagnies d'automobiles ont connu des bénéfices fort inférieurs à ceux de l'an dernier à cause de l'augmentation des frais de marketing et de développement ainsi qu'à cause de la hausse des impôts. Et les aciéries dans leur ensemble accusaient des déficits sauf pour trois des sept premières compagnies. Certaines pétrolières sont parvenues à enregistrer des bénéfices en augmentant les prix de l'essence mais les profits étaient globalement moindres que ceux de l'an dernier.

Des frais de restructuration ont nettement nui aux bénéfices de sociétés de génie, d'entreprises de construction et de compagnies d'équipement électrique. Les compagnies de textile et de produits forestiers ont jeté l'onus sur les importations. Même les compagnies d'ordinateurs ont eu leurs faiblesses.

— CDJ

LES TAUX D'INTÉRÊT

BANQUES	EPARGNE STABLE	INTERET QUOTIDIEN	DÉPÔTS À COURT TERME*							DÉPÔTS À TERME INTERET VERSE ANNUELLEMENT					CERTIFICATS GARANTIS INTERET VERSE ANNUELLEMENT					PRÊTS PERSONNELS	HYPOTHEQUES RESIDENTIELLES					HYPOTHEQUES COMMERCIALES					
			DÉPÔT min(\$)	30-59	60-89	90-119	120-179	180-259	270-364	DÉPÔT min(\$)	1 AN	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS	DÉPÔT min(\$)	1 AN	2 ANS	3 ANS		4 ANS	5 ANS	1 AN	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS	1 AN	3 ANS	5 ANS	
COMMERCIALE	—	—	5000	8%	8%	9	9	9	9	5000*	9	9%	9%	10	10%	5000*	9	9%	9%	10	10%	—	—	—	—	—	—	—	—		
COMMERCE	6	5%	5000	7%	7%	7%	7%	8	8	1000	8%	8%	8%	9	9%	1000	8%	9%	10%	10%	10%	11 et +	10	10%	11%	11%	11%	—	—		
CONTINENTALE	6	6	5000	7%	7%	8	8	8	8%	1000*	8%	8%	9	9%	9%	1000	9	9%	10%	10%	10%	—	—	—	—	—	—	—			
d'EPARGNE	6	5%	3000	7%	7%	7%	7%	8	8%	1000	8%	9	9%	9%	10	1000	8%	9%	10%	10%	10%	11% à 16%	9%	10%	11%	11%	11%	10	11%	12	
CAISSE POP (Que.)	6	5%	3000*	7%	7%	7%	7%	8	8	1000	8%	8%	9	9%	9%	1000	8%	9%	10%	10%	10%	10% à 13%	10	10%	11%	11%	11%	11%	—	—	
* FED. CAIS. POP MTL	5%	5%	5000	7%	7%	7%	7%	7%	8	2000	8%	9%	9%	—	—	—	—	—	—	—	—	11% et +	10	10%	11%	—	—	11 et +	—		
MERCANTILE	—	—	5000	7%	7%	7%	7%	8	8	5000*	8%	8%	8%	9	9%	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
MONTRÉAL	6	5%	5000	7%	7%	7%	7%	8	8	1000	8%	8%	8%	9	9%	1000	8%	9%	10	10%	10%	11% à 16%	10	10%	11%	11%	11%	10%	11%	12	
NATIONALE	6	5%	5000	7%	7%	7%	7%	8	8	5000*	8%	8%	8%	9	9%	1000	8%	9%	10	10%	10%	11% et +	10	10%	11%	11%	11%	10%	11%	12%	
NORBANQUE	—	—	25000	8**	8**	9	9	9	9%	25000	9%	9%	10%	10%	10%	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
NOUVELLE-ECOSSE	6	5%	5000	7%	7%	7%	7%	8	8	1000	8%	8%	9	9%	9%	1000	8%	9%	9%	9%	10	11% et +	10	10%	11%	11%	11%	—	—		
ROYALE	6	5%	5000	7%	7%	7%	7%	8	8	1000	8%	8%	8%	9	9%	1000	8%	9%	10	10%	10%	10% et +	10	10%	11%	11%	11%	—	—		
TORONTO-DOMINION	6	5%	5000	7%	7%	7%	7%	8	8%	1000	8%	8%	9	9%	9%	1000	8%	9%	10	10%	10%	—	—	—	—	—	—	10%	11%	12	
SOC. GEN. CAN.	—	—	10000	8%	8%	8%	8%	8%	8%	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
FIDUCIAR	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
CANADA TRUST	6	5%	5000	7%	7%	8	8	8	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	9%	10%	10%	10%	13 et +	10	10%	11%	11%	11%	—	—		
CAN. ITALIENNE	—	—	5000	7%	7%	8	8	8	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9%	9%	10	10	10%	12 et +	10%	—	—	—	—	11	—	—	
CONTINENTAL	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
CREDIT FONCIER	—	—	5000	7%	8	8%	8%	8%	8%	—	—	—	—	—	—	500	8%	9%	10%	10%	11	—	—	10	10%	11%	11%	11%	10%	11%	12
EATON, BAIE	6	5%	5000	7%	8	8%	8%	8%	8%	—	—	—	—	—	—	500	8%	9%	10%	10%	10%	—	—	10	10%	11%	11%	11%	10	11%	11%
FIDUCIAR	—	—	5000	7%	7%	7%	8	8%	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	9%	10%	10%	10%	—	—	10	10%	11%	11%	11%	10	11%	11%
FIDUCIE QUEBEC	—	—	5000	7%	7%	8	8%	8%	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	9%	10%	10%	10%	—	—	10	10%	11%	—	11%	10%	11%	11%
TRUST NATIONAL	6	5%	5000	7%	7%	8	8	8	8%	—	—	—	—	—	—	500	9	9%	10%	10%	11	10% et +	10	10%	11%	11%	11%	10%	11%	12	
FINANCIAL TRUST	—	—	5000	8%	8%	9	9	9	9	—	—	—	—	—	—	500	9%	9%	10%	10%	10%	—	—	—	—	—	—	12%	13%	13%	
FIRST CITY	6	—	5000	8%	8	8%	8%	8%	8%	—	—	—	—	—	—	500	9	9%	10%	10%	11	—	—	—	—	—	—	10	11%	12	
GUARANTY TRUST	6	5%	5000	7%	7%	8	8	8	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	10	10%	10%	10%	11 et +	10	—	—	—	—	—	—	—	
GUARDIAN	—	—	5000	8%	8%	8%	8%	8%	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	9%	10%	10%	10%	—	—	10	10%	11%	11%	11%	—	—	
MONTRÉAL TRUST	6	5%	5000	7%	7%	8	8	8	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	10	10%	10%	11	—	—	10	11	11%	11%	12	10	11%	12
MORGAN	—	—	10000	8*	8*	8	8	8	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9%	9%	10%	10%	11%	—	—	10%	10%	11%	11%	11%	—	—	
MORGUARD	—	—	10000	8%	8%	8%	9	9%	—	—	—	—	—	—	—	1000	9%	9%	10%	10%	10%	—	—	—	—	—	—	10%	11%	11%	
PERMANENT	6	5%	5000	7%	7%	8	8	8	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	9%	10%	10%	10%	—	—	10	10%	11%	11%	11%	10%	11%	11%
PRÊT ET REVENU	—	—	5000	8%	8%	8%	8%	8%	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	9%	10%	10%	10%	—	—	10	10%	11%	11%	11%	—	—	
SOC. NAT. DE FIDUCIE	—	—	2000	8	8	8%	8%	8%	8%	—	—	—	—	—	—	500	9	9%	10%	10%	10%	—	—	10	10%	11%	11%	—	—	—	
TRUST CENTRAL	—	—	5000	7%	8	8%	8%	8%	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	9%	10%	10%	10%	—	—	10%	10%	11%	11%	12	—	—	
TRUST GENERAL	—	—	5000	7%	7%	8	8	8	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	9%	10%	10%	10%	—	—	10	10%	11%	11%	11%	10%	11%	12%
TRUST ROYAL	5%	6	5000	7%	7%	8	8	8	8%	—	—	—	—	—	—	1000	9	9%	10%	10%	11	10% et +	10	10%	11%	11%	11%	10%	11%	12%	

Taux en vigueur le 5 août 1985 — *Versement semi-annuel — **Minimum \$5.000 — *Taux recommandés par la Fédération — Compilation: Nathalie Vujo, LA PRESSE — Ces taux sont sujets à changement

A: \$3.000, 30 à 89; \$1.000, 60 à 364

ALORS QUE SA TENTATIVE D'ACQUÉRIR CBS FAIT LONG FEU Ted Turner cherche à mettre la main sur la MGM

CULVER CITY, E.-U. — La direction du groupe Turner Broadcasting System Inc. a confirmé hier qu'elle était en train de négocier le rachat de la firme MGM-UA Entertainment Co., pour un montant de \$1,5 milliard.

Le groupe Turner, qui jusqu'à présent a échoué dans sa tentative de prise de contrôle de la chaîne américaine de télévision CBS, semble avoir plus de succès avec cette dernière opération, puisque celle-ci pourrait être réalisée d'ici la fin de l'année courante, selon des représentants des deux sociétés.

Selon ces derniers, Turner Broadcasting System offrirait \$29 par action MGM-UA. Si ce rachat se réalise,

MGM-UA deviendrait une filiale à part entière du groupe Turner dont le siège se situe à Atlanta en Géorgie.

En outre, MGM-UA, installée en Californie, céderait la totalité de ses actions United Artists Corp. à Kirk Kerkorian, le propriétaire de Tracinda Corp., qui à travers cette filiale est le plus gros actionnaire de MGM dont il détient 50,1 p. cent du capital.

En retour, Tracinda offrirait aux anciens détenteurs de titres MGM-UA la possibilité d'acquérir des actions de United Artists dont l'ensemble est actuellement évalué à \$170 millions.

— AFP

NOMINATION CHEZ ROTHMANS



P.J. Fennell

Monsieur John H. Devlin, président du conseil d'administration de La Compagnie Rothmans de Pall Mall Canada Limitée, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Patrick J. Fennell au poste de président et chef de la direction de la filiale nouvellement formée qui est active dans le secteur du tabac. Monsieur Fennell a également été élu membre du conseil d'administration de La Compagnie Rothmans de Pall Mall Canada Limitée.

Préalablement à sa nomination, monsieur Fennell a exercé des fonctions de grande responsabilité dans des sociétés s'occupant de marchandises conditionnées, d'édition et de commercialisation au Canada et aux États-Unis. Les cinq dernières années, il était associé de Price Waterhouse Associates où il était responsable du cabinet de Toronto d'experts-conseils en gestion stratégique d'entreprises. Monsieur Fennell est diplômé de l'Université Western Ontario et de l'Université de Toronto.

espace à bureau

(514) 397-2216
Place Bonaventure

LA BOURSE

Le marché est plutôt nerveux à Wall Street

La nervosité des investisseurs face à l'orientation de l'économie et, surtout, face aux \$21,75 milliards que le Trésor américain compte emprunter cette semaine, a fait dégringoler si généralement les cours hier, à Wall Street, que la moyenne des industrielles de Dow Jones a perdu jusqu'à douze points à certain moment.

Ce n'est qu'à la toute dernière minute que des achats ont permis de limiter les pertes et que le DJ a pu clôturer à 1.346,89, en

baisse de 6,16. En moyenne, les transports ont fléchi de 4,80 à 694,64 et les perdants l'emportent sur les gagnants par 1 150 à 440. La journée a été qualifiée de très décevante, sauf pour des gagnants comme Beatrix, qui a progressé de deux points à 32,25 sur un virement de 2 019 800 actions.

La Bourse de Toronto était fermée en raison d'une fête légale en Ontario. À Montréal, le portefeuille du marché a fléchi de 0,64 pour fermer à 136,97.

La qualité: BMW

Le prix: super attrayant

Nous avons dès aujourd'hui quelques modèles de démonstration à vous offrir. Conduites par nos cadres pendant quelques mois, ces voitures ont donc peu roulé, sont en état impeccable et comportent la balance de garantie. Nous vous les proposons à des prix super attrayants.

Laissez-vous tenter mais faites vite car notre stock limité ne comprend que les modèles suivants:

BMW 524TD 1985
L'étonnante turbo-diesel

BMW 635CSi A 1985
Le pur plaisir de conduire

BMW 735i A 1985
Le summum du luxe



BMW CANBEC
5055, rue Paré
1 coin de rue au nord de Jean-Talon, à l'est de Décarie.
TÉL.: 731-7871

FORD TEMPO

Voici des rabais Sensas' Soleil sur les voitures nord-américaines les mieux construites pour fêter le succès de Ford qui a connu la meilleure augmentation des ventes parmi les trois grands!

1336\$ DE RABAIS
À L'ACHAT DE CERTAINS MODÈLES ÉQUIPÉS DU GROUPE-OPTION SPÉCIAL CLIMATISEUR*

400\$ DE RABAIS SUR TOUTES LES AUTRES TEMPO ET TOPAZ.

MERCURY TOPAZ

Autres rabais Sensas' Soleil sur les Ford Escort et Mercury Lynx.
Offre en vigueur jusqu'au 31 août 1985

*Il se peut que certains concessionnaires n'aient pas en inventaire certaines voitures spécialement équipées. L'offre climatiseur sur la Tempo et la Topaz ne comprend pas la taxe d'accise. Pour plus de détails, consultez votre concessionnaire Ford ou Mercury participant. Offre en vigueur au Québec seulement.

LA QUALITÉ CHEZ FORD, PASSE AVANT TOUT.

L'Alliance porte à 30 p. cent sa participation au Trust Général

■ L'Alliance mutuelle-vie vient de consolider sa position d'actionnaire principal du Trust Général, avec l'acquisition du bloc d'actions détenu par le groupe Bourgie.

Le groupe Bourgie (salons funéraires) détenait 10 p. cent des

CLAUDE PICHER

actions ordinaires de la société de fiducie, et L'Alliance, 20 p. cent. La transaction, évaluée à \$15 millions, porte ainsi la participation de L'Alliance à 30 p. cent.

Toutefois, des dispositions particulières de la constitution du Trust Général prévoient que personne ne peut disposer de plus de 10 p. cent des votes aux assemblées des actionnaires, peu importe le nombre d'actions détenues. L'augmentation de la participation de L'Al-

liance n'augmente donc pas le poids de son vote.

Les autres actionnaires principaux sont la Caisse de dépôt et de placement du Québec, avec près de 20 p. cent, et la so-

ciété d'assurance Standard Life, avec un bloc de 10 p. cent. Un millier de petits actionnaires se partagent les 40 p. cent qui restent.

Il y a déjà, au niveau des deux conseils d'administration, plusieurs affinités entre les deux institutions. Marcel Cazavan, président du conseil du Trust Général, est également administrateur de L'Alliance; Jean-Denis Vincent, président et chef de la direction de L'Alliance, est également administrateur du Trust Général; l'économiste mont-réalaise Marie-Josée Drouin siège aux deux conseils.

L'Alliance a enregistré, l'an dernier, des revenus de \$167 millions, en hausse de 14 p. cent sur l'année précédente. Son bénéfice net a connu par ailleurs une hausse frisant les 43 p. cent, pour atteindre \$8,2 millions.

UN GÉANT GROGGY Les investisseurs se précipitent sur le groupe Beatrice

■ Les investisseurs se sont précipités, hier, sur les actions du groupe Beatrice à la Bourse de New York, qui ont légèrement dépassé la barre des \$32 et plusieurs analystes s'attendent à ce que l'action de Beatrice grimpe jusqu'à \$40 (US) au cours des prochains mois.

CLAUDE PICHER

Mais qu'est-ce donc qui motive une telle ruée? Et d'abord, qu'est-ce que c'est que cette Beatrice?

Le nom de Beatrice n'est pas très connu dans le public. C'est pourtant un des grands holdings américains. Voyons d'abord quelques grands noms:

- Avis (location de voitures);
- Swift (les viandes, charcuteries, dinde Butterball);
- Playtex (couches, biberons, gants de caoutchouc, sous-vêtements, brosses à dents, etc.);
- Max Factor (cosmétiques);
- Samsonite (malles, serviettes, maroquinerie);
- Vigoro (produits de jardinage).

Tout ce bel assortiment, ce sont des compagnies que le holding Beatrice contrôle (ou contrôlait jusqu'à tout récemment). C'est la partie la plus visible de l'empire, puisqu'il s'agit de biens et services largement connus du grand public consommateur.

Mais Beatrice, c'est aussi l'électro-ménager (importante partie du marché européen des réfrigérateurs), la chimie, l'immobilier, les maisons mobiles, les yachts en aluminium. Des dizaines de fromageries, de laiteries et d'abattoirs à travers le monde. Des réseaux de distribution alimentaire dans une trentaine de pays.

En tout, des actifs frisant les \$10 milliards.

La chicane

Et pourquoi donc les actions du holding suscitent-elles tant d'intérêt? Chose assez curieuse, parce que la chicane est prise aux plus hauts niveaux de direction.

James Dutt, qui régnait en grand maître sur l'empire Beatrice depuis six ans, a été relevé de son poste par les administra-

Le groupe présente un attrait certain pour une revente «en pièces détachées»

teurs. Au cours du week-end, ceux-ci ont élu William Granger à la tête de l'entreprise, pour un terme de trois ans. Ce M. Granger n'est pas un inconnu dans l'organisation. Ancien administrateur de la compagnie, âgé de 66 ans, il a été extirpé de sa retraite par la direction. Dans les milieux financiers, M. Granger est perçu comme un chef intègre, qui réussira à calmer les esprits et à dénicher un successeur permanent.

Mais en attendant, et c'est là tout l'intérêt de la situation, Beatrice offre une cible rêvée pour une tentative d'acquisition. La diversité de ses actifs est attrayante, et la direction, déchirée, ne pourrait probablement pas faire face efficacement à une offre d'achat agressive.

Dans la perspective de se voir offrir un prix attrayant pour leurs titres, les investisseurs misent donc sur Beatrice malgré le fardeau de sa dette à long terme (\$3,5 milliards). L'an dernier, la compagnie s'est lourdement endettée pour acquérir, au coût de \$2,7 milliards, le groupe Esmark (Playtex, entre autres). C'est, racontent certains observateurs, une décision qui a coûté son poste à James Dutt.

Les experts affirment par ailleurs que le groupe Beatrice vaut davantage d'argent «en pièces détachées». Un acheteur qui ferait main basse sur tout le groupe, puis vendrait ensuite séparément Avis, Max Factor, Playtex et les autres, pourrait ainsi réaliser un bénéfice appréciable...

Jonergin (1985) Inc. ANNONCE



Tony Wong, Ph.D., MBA
Président et C.E.



Sam Ungar, V.P. Exéc.
Secr. trésorier



Roger Robitaille
V.P. des ventes



J.C. Lamontagne
Directeur d'usine



W. (Bill) Joedicke
Directeur des ventes (exp.)

Le Groupe de Haute Direction de Jonergin (1985) Inc. ci-haut mentionné est heureux d'annoncer qu'il a récemment fait l'acquisition de la compagnie.

Jonergin (1985) Inc. est depuis plus de trente ans l'un des chefs de file au Canada parmi les entreprises d'art graphique. Jonergin est spécialisée dans la conception et la manufacture d'étiquettes d'identification de produits et ce, pour une vaste gamme d'applications tant pour l'industrie que pour les biens du consommateur.

Jonergin est de plus le premier manufacturier canadien d'étiquettes et de formules auto-adhésives pour le marché de l'informatique.

raites relâche

EN ESTRIE...

...ON RELAXE!

Pour renseignements:
1-800-567-6076 (sans frais).



L'ASSOCIATION TOURISTIQUE DE L'OR BLANC VOUS INVITE AU PAYS DE L'AMIANTE

Voyez l'une des plus grandes mines à ciel ouvert au monde et prenez votre photo près d'un immense camion de 200 tonnes!

Visites guidées:
— 3 possibilités de forfaits
— prix spéciaux pour groupe

Asbestos
QC J1T 3M9
Info. et rés. tél.: (819) 879-7067

MOTEL FLEURS DE LYS

R.R. #2
Magog
QC J1X 3W3
Réservations:
(819) 843-5508

Unités avec ou sans cuisinettes, incluant foyer, 1 ou 2 chambres à coucher avec lits doubles. Classe AAA. Plage privée.

Autoroute #10, sortie #115
Route #112

plaisirs d'été

3\$ de rabais

- Glissades d'eau
- Glissades alpines
- Vélocross
- Piscine
- Cordes Taran
- Hébertisme
- Jeux populaires
- Golf

Offre spéciale
Sur présentation de ce coupon à compter du 12 août 1985 jusqu'à la fin de la saison 1985, j'économiserai 3\$ sur le prix régulier d'un passe-partout d'une valeur de 10\$ ou 12\$.

Station touristique Bromont
Pour informations sans frais:
1 (800) 363-8920, (514) 534-2200
sortie 78 de l'autoroute 10

Parcs Canada Parks Canada

PARC HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S. ST-LAURENT

Compton

Parc historique national Louis-S. St-Laurent
C.P. 176, Compton
Québec, J0B 1L0
(819) 835-5448

Situé à 20 km de Sherbrooke, 2 heures de route de Montréal.

Visitez la maison natale de l'ancien Premier ministre du Canada et le magasin de son père. Assistez au spectacle son et lumière qui interprète la carrière de M. St-Laurent. Participez à l'animation théâtrale présentée du mercredi au dimanche.

Accueil de groupes sur rendez-vous.
Ouvert 7 jours semaine
SERVICES GRATUITS

1885
1985

nouveaux locaux

Sup-town

automobiles ltée

VOLVO

Le seul concessionnaire exclusivement
VOLVO
à Montréal

8300, boul. Décarie (près de Royalmount)
métro de la Savane 737-6666

DÉJEUNER D'AFFAIRES

Dans le superbe décor des
ECURIES YOVILLE témoin de 200 ans d'histoire
Grillades et fruits de mer

gibbys

298 Place d'Youville, Vieux Montréal 282-1837
et St-Sauveur-des-Monts

Chateau Madrid
Cuisine recherchée
Nous fêtons notre 25^e anniversaire
Venez luncher à notre terrasse LA COTE BASQUE
Variété de plats \$4.25 à partir de
1177, rue de la Montagne
1 coin de rue à l'ouest de l'Hôtel Sheraton
861-3710

Des trons dans la carrosserie?

L'AUTOMOBILE
La seule dans
LES GARAGES

Fatigué des antiquités?

TRICORATION
Le seul dans
LES GARAGES

Mordu?

SPORTS
Le seul dans
LES GARAGES

Pour la détente?

TOUS LES DIMANCHES
LA PRESSE

Compton, Village touristique global pour...

L'ÉVASION

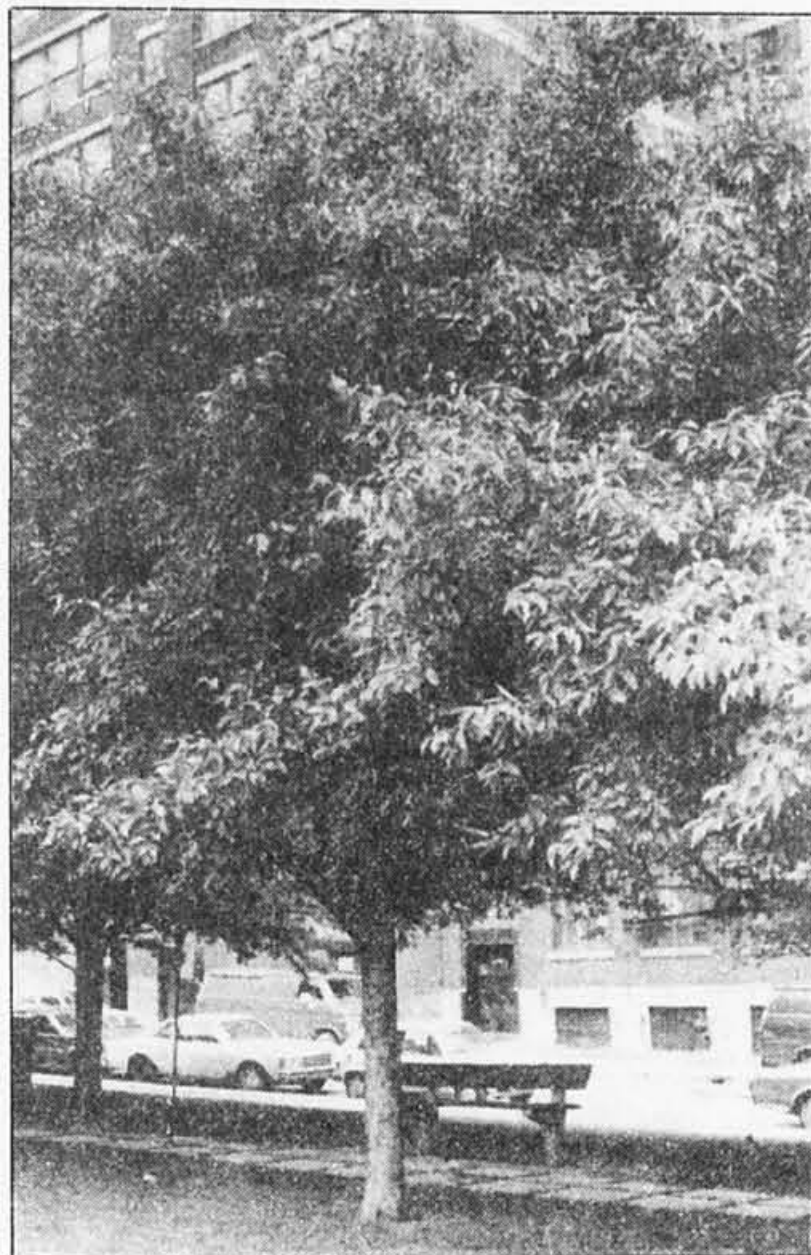
Que vous optez pour:

- Le Domaine Saint-Laurent, chambre d'hôtel à partir de 30\$ par jour, par pers., occ. double, salle à manger, piscine intérieure, bains sauna et tourbillon, tennis, pratique de golf et plusieurs autres activités, villas et condos, 20 salles de bal et de congrès.
- Le Domaine Saint-Laurent (C.P. 180, Compton (Québec) J0B 1L0 (819) 835-5448, Montréal: (514) 297-9667, 1885-1985, 1985).
- La propriété de vacances à partir de 2500\$. Accès au réseau d'échange international RCI. Plus de 1000 centres de villégiature à votre portée.
- Le Camping Compton, 180 emplacements boisés avec services, piscine semi-olympique et plusieurs autres activités, dépanneur et restaurant sur place. **Nouveau!** initiation au camping, tente-roulotte équipée et installée à partir de 25\$ par jour tout compris.
- Ou les autres activités dans le village: Parc historique national Louis S. St-Laurent, centre équestre, golf miniature, artisanat, antiquités et plus.

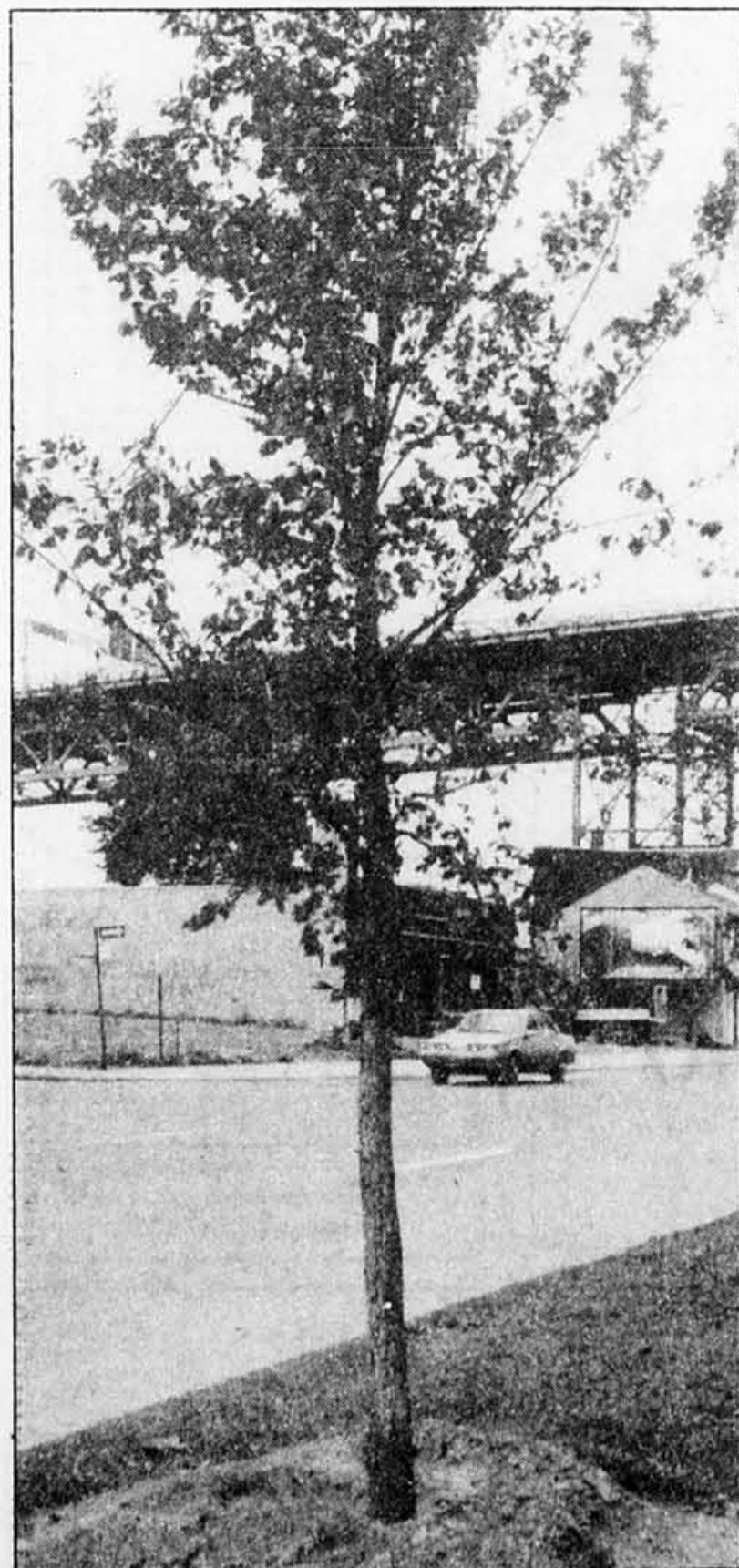
Découvrez Compton, Village touristique global... pour l'évasion.



Le fèvier est assez populaire dans plusieurs nouveaux aménagements de la ville comme la rue Duluth.



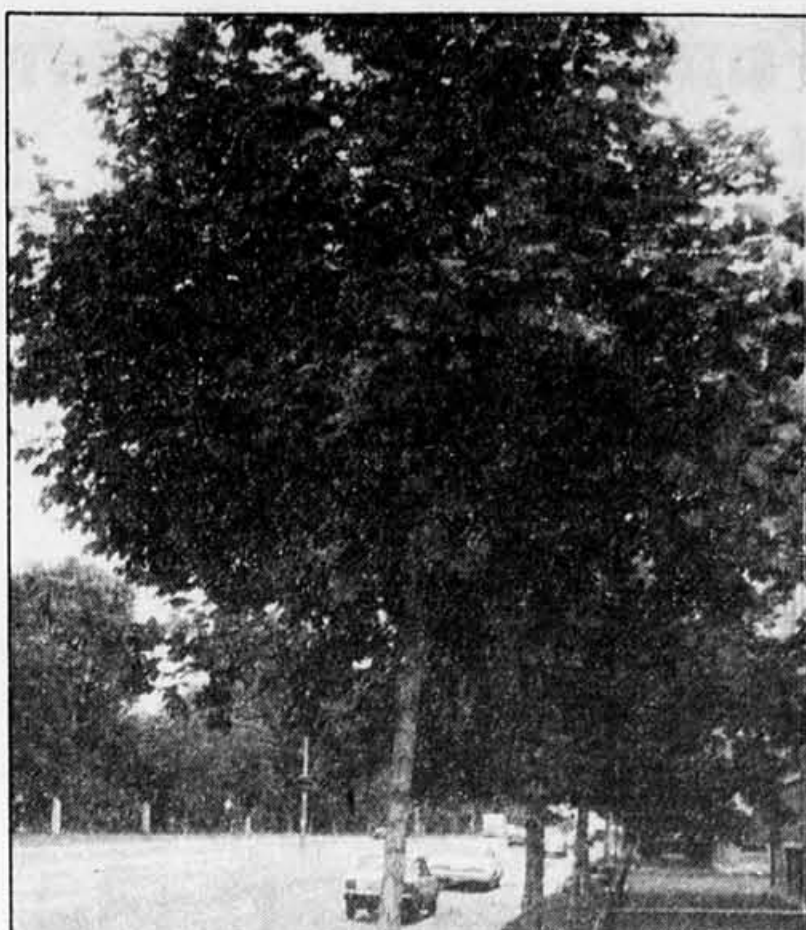
Il existe 60 espèces de pommeliers décoratifs aux fleurs de toutes les couleurs, comme ceux qui s'alignent à l'est de la Place des arts.



Les derniers spécimens d'ormes d'Amérique poussant à la pépinière municipale ont été plantés dans le mail du boulevard Dorchester.



Pour remplacer les ormes décimés par la maladie hollandaise, la Ville a surtout planté des micocouliers comme celui-ci, ou des ormes de Sibérie.



Les rues de Notre-Dame-de-Grâce et le boulevard Pie-IX sont bordés surtout par des érables de Norvège.

PLUS DE 8 000 NOUVEAUX ARBRES PAR ANNÉE Montréal reverdit doucement

Depuis deux ans, les vieux quartiers ouvriers comme Centre-Sud, Hochelaga-Maisonneuve et Saint-Henri reverdisent doucement. La Ville de Montréal, qui a pratiquement terminé son travail de plantation d'arbres dans les quartiers périphériques de Cartierville, Notre-Dame-de-Grâce et les autres, est en voie de transformer Montréal en ville verte. Pour y arriver, elle plante des arbres à un rythme de 8 000 à 10 000 par année.

MANON CORNELLIER

C'est dans les années 50 que Montréal a commencé à planifier la plantation des arbres sur son territoire et c'est en 1970, après avoir abandonné le traitement des ormes, qu'elle s'est engagée à remplacer chaque arbre coupé.

Pourtant, la polémique éclata en 1973 alors qu'une centaine d'ormes étaient abattus rue Sherbrooke pour les besoins des aménagements olympiques. La même année, la rue Saint-André vit disparaître ses érables situés du côté ouest. Il faudra deux ans pour que ces secteurs soient reboisés ; encore aujourd'hui, c'est le temps qu'il faut pour le même type d'opération.

Depuis 1970, la Ville a planté cinq fois plus d'arbres qu'elle en a coupés. Mais le conseiller municipal du RCM André Cardinal lui reproche de ne pas les placer aux endroits dégarnis par les coupes. La Ville répond que la priorité du reboisement va aux vieux quartiers.

La ville compte aujourd'hui 100 000 arbres de différentes espèces dans ses rues et sur ses parterres et près de 220 000 sur les terrains publics comprenant les parcs. Seulement sur le Mont-Royal, 60 000 arbres, dont une petite forêt de chênes rouges, cohabitent avec les clairières et les aires de loisirs. On compte ainsi sur tout le territoire montréalais un arbre par trois habitants, sans compter ceux qui se trouvent sur les terrains privés.

Pour le directeur du Jardin botanique, M. Pierre Bourque, c'est une question de qualité de vie, une preuve de civilisation.

Survivre à la ville

Cependant, survivre au cœur de notre civilisation urbaine est difficile pour les jeunes arbres. Dix pour cent des spécimens plantés dans le centre-ville meurent la même année. Les principales causes : les rigueurs de la météo, les dommages accidentels et le vandalisme.

« Nous plantons les arbres au printemps et à l'automne, explique Pierre Bourque, mais les conditions ne sont pas toujours idéales pour la reprise. Le printemps est souvent trop court et le froid arrive trop tôt à l'automne. »

« Le centre-ville — et c'est peut-être le principal problème — n'est pas un milieu naturel pour les arbres. Ils y souffrent beaucoup de la pollution, du bruit, du stress, du calcium en hiver, et trop souvent de sécheresse en été », ajoute avec tristesse le directeur du Jardin botanique. Le sol du centre-ville est un vrai passoire. L'eau n'y reste pas. Elle prend le chemin des conduites souterraines, des égouts, etc. Les arbres se retrouvent assoiffés.

La conscience verte

Revitalisation, aménagement, embellissement, rien ne se fait à Montréal sans le concours du Jardin botanique. Depuis 1980, toute son équipe est devenue la conscience verte du Service des travaux publics de la Ville de Montréal. Son directeur, depuis lors, est aussi assistant-directeur des travaux publics. Le Jardin botanique se retrouve ainsi responsable des plans et de la conception des parcs, des aménagements paysagers de toute la ville, de l'analyse des besoins, du choix des espèces et de leur production.

Le Jardin botanique gère aussi un complexe de serres d'une sur-

face. Si les plus fragiles meurent, ce n'est pas à cause de leur constitution mais de leur nouveau milieu de vie.

Les pires conditions pour un arbre ? Vivre le long des grandes artères et serré par le trottoir. « Dans les vieux quartiers, on ne peut faire autrement, tient à expliquer M. Bourque. Il n'y a pas de parterre, les maisons longent les trottoirs. » Laconique, il ajoute : « C'est l'héritage de l'histoire ».

Choisir la verdure

Le Jardin botanique, qui planifie et coordonne la plantation des arbres sur le territoire montréalais depuis 1980, a opté pour un choix plus grand mais plus méticuleux des essences plantées.

Dans les rues et les aires de repos du centre-ville, on choisit par exemple des ormes de Sibérie, des frênes de Pennsylvanie, des féviers, espèces plus résistantes au stress et à la pollution. Une quinzaine d'espèces se partagent ainsi les espaces disponibles. Elles ont pour caractéristique d'étouffer le bruit, d'offrir de l'ombrage, de s'harmoniser avec les habitations, et de posséder une ramure qui ne nuit pas aux fils électriques. On préfère des espèces à croissance lente, à lon-

gue feuillaison et à forme conique pour leur entretien plus facile. Les conifères, avec leur verdure persistante, se retrouvent dans le voisinage d'espaces de stationnement et dans les rues piétonnières.

Contrairement à une croyance populaire, aucune espèce n'est proscrite à cause de ses racines. Le directeur du Jardin botanique précise en effet que les racines ne défoncent pas les fondations des maisons ; elles ne font que se glisser dans des fissures existantes.

On trouve plus de diversité encore dans les parcs. On y plante des espèces qui attirent les oiseaux et les petits animaux comme les écureuils. La première préoccupation des architectes paysagistes du Jardin est de donner un caractère rustique aux parcs. On rencontre donc des sortes d'arbres plus rares comme les noyers, des arbres aux formes plus libres et variées.

Les espèces plantées en plus grand nombre sur le territoire montréalais sont d'abord les frênes d'Amérique ou de Pennsylvanie. Suit toute la gamme des érables, qu'ils soient argentés, rouges, à sucre ou de Norvège. Puis ce sont le tilleul d'Europe aux feuilles simples et aux fleurs odorantes, l'orme de Sibérie aux feuilles dentelées, le chêne rouge, le fèvier au feuillage léger et composé, le micocoulier et, enfin, le pommelier décoratif aux fleurs multicolores.

Soixante pour cent des arbres sont fournis par la pépinière municipale située à Terrebonne ou certaines espèces prennent 10 ans à pousser avant la transplantation. On choisit un bon nombre d'espèces différentes notamment pour éviter qu'une maladie qui s'attaquerait à une espèce en particulier ne décime la totalité du patrimoine vert de Montréal, explique M. Bourque. « On ne doit pas mettre tous nos oeufs dans le même panier. On ne peut savoir ce qui arrivera. Ce sont des êtres vivants, c'est important de s'en rappeler. Ils ne sont donc pas parfaits. »

25 000 arbres auraient besoin d'être émondés

Du haut du Pont Jacques-Cartier, le vue sur l'île Sainte-Hélène est désolante. Les cimes de plus de cent arbres morts étalent leurs branches grises, dénudées. Deux cents ormes s'éteignent dans ce parc depuis deux ans, confie Serge Lemarbre, gérant de l'horticulture et de l'entretien de la région Est.

L'émondage et la coupe des arbres sur le territoire montréalais souffrent d'un retard important. En haut lieu, on affirme que plus de 26 000 arbres attendent d'être émondés. Et ce chiffre serait prudent. En dehors de l'île Sainte-Hélène, on ne sait pas exactement combien il y en a à abattre. Ce retard s'explique : alors que le nombre d'arbres a augmenté de 60 000 en dix ans, le nombre d'émondeurs, lui, est passé en même temps de 72 à 36.

« Autrefois, il fallait un à deux ans pour faire le tour de tout les arbres avec minutie, explique Serge Lemarbre, mais chaque année, il s'en ajoute. » Aujourd'hui, l'entretien systématique des arbres représente un cycle de cinq ans. C'est surtout dans les parcs que le retard s'est accentué, particulièrement à l'île Sainte-Hélène.

M. Yvon Lamarre, président du Conseil exécutif de la Ville, maintient de son côté que les équipes d'entretien sont assez nombreuses pour assurer le travail. Ce qui n'est pas l'avis du conseiller municipal André Cardinal, représentant du RCM. M. Lamarre l'a d'ailleurs invité à déposer un rapport au Conseil, à l'appui de ses critiques.

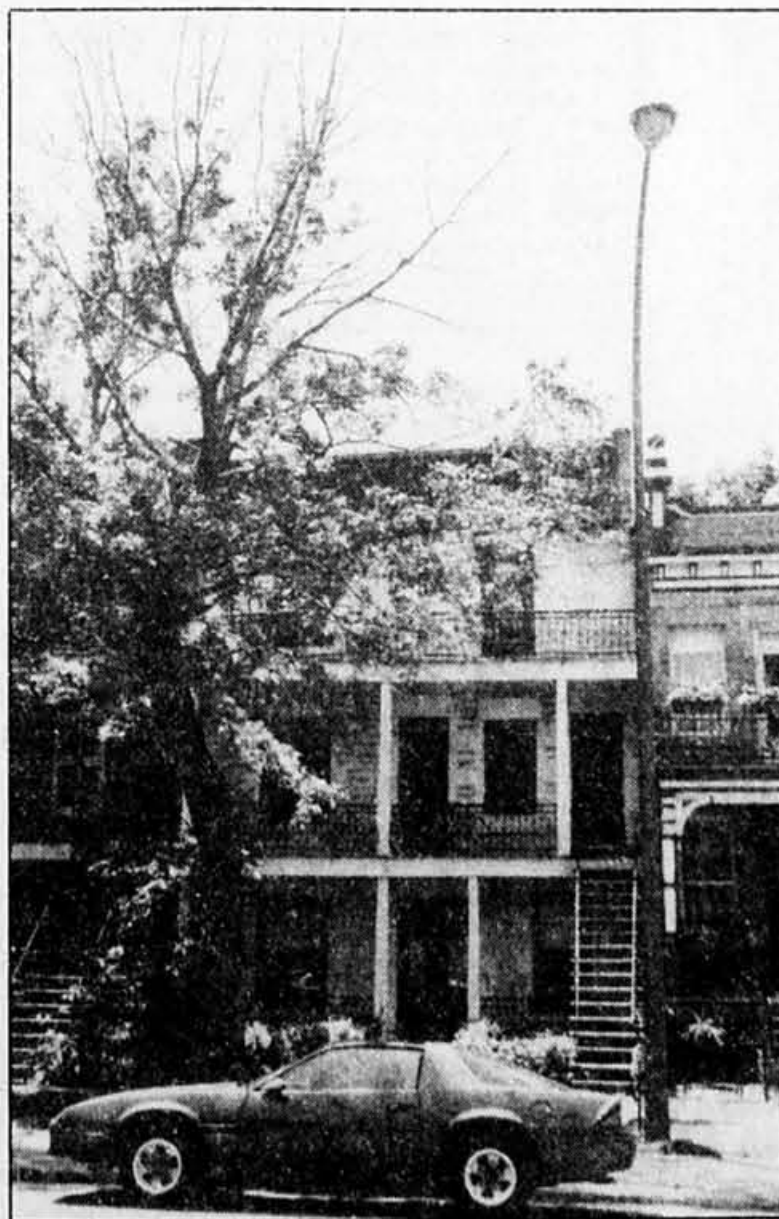
Quinze milles arbres sont passés en revue annuellement, précise Jacques Chicoine, de la direction des Travaux publics. Ce qui est bien loin des 320 000 arbres vivant à Montréal.

Montréal est divisée en trois régions administratives pour l'entretien des arbres. Chaque région compte cinq ou six équipes de trois personnes chacune, précise Jacques Chicoine. Et le total d'environ 50 employés inclut les chauffeurs de camions et les assistants émondeurs.

Urgence d'un retard

Actuellement, les arbres sont émondés ou abattus selon l'urgence de la situation. Celle-ci est évaluée après qu'une plainte ait été adressée au service d'entretien. Si la requête est moins pressante, il faut attendre plus d'un an avant que les employés municipaux n'interviennent, confirment les trois divisions de l'horticulture du service des Travaux publics de la Ville.

M. Lemarbre admet qu'il y a un problème de planification, mais qu'on s'occupe des cas urgents. Un programme de nettoyage systématique devrait être mis en place d'ici peu, ajoute-t-il. Le retard reste tout de même difficile à surmonter, car les arbres plantés depuis quelques années arrivent à maturité. De plus, l'émondage ne peut se limiter à des opérations d'urgence. « Même s'il n'y a pas de problèmes apparents, plusieurs arbres ont des pousses excessives qui obstruent des fenêtres, nuisent aux résidents », ajoute-t-il.



Vingt-six milles arbres attendent d'être émondés sur le territoire montréalais. Les équipes de la Ville n'y arrivent plus. Avec leurs effectifs limités, elles soignent seulement 15 000 arbres annuellement.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

Famine: il y a urgence dans 5 pays d'Afrique

■ NAIROBI (AP) — Cinq pays du centre-nord de l'Afrique sont dans une situation d'urgence en raison de graves difficultés de distribution de la nourriture, a annoncé, hier, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

« De nouvelles souffrances et de nouveaux décès dans la période précédant la prochaine récolte sont inévitables », dit la FAO.

La situation est la plus grave en Éthiopie, au Soudan, au Tchad, au Niger et au Mali « où la congestion des ports et les difficultés logistiques sont les plus grandes, et d'où l'on reçoit les rapports faisant état de malnutrition à une grande échelle et de famine ».

Le rapport rappelle que les experts avaient depuis des mois annoncé que la distribution devait être améliorée avant que les zones touchées par la famine

soient coupées par les pluies. « Les pluies ont commencé à la date prévue mais malheureusement, une partie substantielle de l'aide destinée à ces pays reste stockée ».

Un pont aérien?

La FAO estime que la communauté internationale doit accélérer la distribution de l'aide par un pont aérien et fournir des véhicules, des pièces détachées et des équipements pour

les chemins de fer et les ports. Une situation comme celle-ci peut être évitée si les pays les plus touchés obtiennent des semences aptes à résister à la sécheresse pour la récolte de 1986.

En revanche, la FAO a annoncé que les conditions climatiques pour la récolte 1985 étaient favorables dans la plupart des 21 pays qui faisaient partie de la liste des pays en situation d'urgence qu'elle a établie l'an dernier. Des récoltes normales ont

été faites ou vont l'être prochainement dans huit pays qui ont été retirés de la « liste d'urgence » : le Burundi, le Kenya, le Lesotho, le Maroc, le Rwanda, la Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe.

Hormis les cinq pays les plus gravement touchés, la FAO maintient dans sa liste d'urgence l'Angola, le Botswana, le Burkina Faso, Cap Vert, la Mauritanie, le Mozambique, le Sénégal et la Somalie.

Bell Cellulaire présente son nouveau programme de location pour aussi peu que 89⁹⁵\$ par mois*

À l'aide du nouveau programme de location de Bell Cellulaire, vous pouvez maintenant augmenter votre productivité grâce aux avantages exceptionnels offerts par les communications instantanées.

Bell Cellulaire s'engage à vous offrir, à un prix abordable, le moyen d'augmenter votre productivité grâce aux avantages extraordinaires d'un service supérieur de téléphone cellulaire mobile.

Chez les dépositaires autorisés de Bell Cellulaire, vous pourrez choisir parmi les téléphones cellulaires mobiles les plus perfectionnés au monde: le GE-STAR de la Compagnie Générale Électrique, le DYNA TAC 2000X de Motorola ou le OKI CDL-201 de Lenbrook.

Vous pouvez désormais transformer votre voiture en un bureau mobile, rentabiliser votre temps de déplacement, et jouir d'une liberté nouvelle dans vos transactions d'affaires.

Bell Cellulaire offre un service d'installation en une seule démarche

Il suffit de vous rendre à une centre de service pour faire installer votre téléphone cellulaire; quand vous en repartez, votre téléphone cellulaire fonctionne.

Bell Cellulaire assure des communications claires, instantanées

Grâce aux nombreuses fonctions d'appel, les communications instantanées sont toujours à la portée de la main. En outre, la réception du téléphone cellulaire est aussi claire que celle du téléphone de votre bureau ou de votre domicile.

L'option d'achat unique de Bell Cellulaire

Ce programme exclusif de location vous permet aussi d'acheter votre téléphone cellulaire en crédit-bail.

Un dépôt de 400\$ est requis. Au bout de 36 mois, vous pouvez devenir propriétaire de votre téléphone cellulaire en renonçant à votre dépôt. Toutefois, il vous est possible de recouvrer votre dépôt en retournant votre téléphone cellulaire.



Bell Cellulaire

Voici ce que vous obtenez pour aussi peu que 89⁹⁵\$ par mois*

- Le service de téléphone mobile de Bell Cellulaire, y compris le tarif mensuel de service, plus 30 minutes de temps d'appel gratuit aux heures de pointe.
- La location d'un téléphone cellulaire, sans engagement à long terme de votre part.
- Un choix de trois téléphones cellulaires à la fine pointe de la technologie.
- L'installation complète.
- Une antenne de luxe.
- Une garantie complète sur l'équipement.

Moyennant un tarif mensuel supplémentaire minime, vous pouvez aussi vous prévaloir de l'option « mains libres ».

Renseignez-vous sur la façon de profiter du service de Bell Cellulaire en écrivant dès aujourd'hui à: Bell Cellulaire, 2115 boul. St-Régis, Dollard des Ormeaux, Québec, H9B 2M9, ou appelez Bell Cellulaire dès aujourd'hui pour une démonstration GRATUITE.

1-800-361-9140

*Crédit-bail de 36 mois et location minimum de trois mois exigés. Dépôt de 400\$ requis et non remboursable si la location est annulée au cours de la période initiale de 36 mois. Sous réserve de la disponibilité des téléphones cellulaires: les téléphones illustrés peuvent être remplacés par des modèles de valeur comparable.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS



Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES

LSG.50076.F
20 août 1985
2 162 ÉCRANS
ACOUSTIQUES ET
ACCESSOIRES
POUR
AMÉNAGEMENT
DE BUREAU
Garantie de
soumission:
40 000 \$

DMG.55141.F
20 août 1985
33 200 PAIRES
DE GANTS
EN CUIR
Garantie de
soumission:
30 000 \$

BGT.55097.F
20 août 1985
3 CARROSSERIES
À GLISSIÈRE DE
CHARGEMENT
ET GRUES
ARTICULÉES
(11 TONNES
MÈTRES)
Garantie de
soumission:
10 000 \$

BGT.55105.F
20 août 1985
39 CAMIONS,
CHÂSSIS
ET CABINE
RÉGULIÈRE
(PBV 21 000 ET
31 000 LB.)
Garantie de
soumission:
100 000 \$

Les conditions de chacun des appels d'offres sont définies dans un document qui peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi inclusivement, de 8 h 30 à 16 h, à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
GROUPE EXPLOITATION
Service Achats,
Contrats et Surplus d'actif
Complexe Desjardins
Tour de l'est, 15e étage
125 ouest, boul. Dorchester
Montréal (Québec)
H2Z 1A4

Pour renseignements:
Téléphone: (514) 289-2895

Les soumissions seront reçues jusqu'à 10 h 30 (heure de Montréal), à la date indiquée ci-dessus. Seules les personnes physiques ou morales qui ont une place d'affaires au Québec peuvent soumissionner après avoir obtenu le document d'appel d'offres directement de l'endroit susmentionné.

Les soumissionnaires doivent fournir une garantie égale au montant susmentionné ou à 10% au moins du grand total de leur soumission. La garantie pourra être sous forme d'un chèque visé ou d'un cautionnement fourni par une compagnie d'assurances.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service,
Achats, Contrats et Surplus d'actif
Laurent A. Perreault



SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE
D'ASSAINISSEMENT DES EAUX
Travaux dans la Régie intermunicipale
d'aqueduc et d'égout de Lotbinière-Centre
Comité de Lotbinière
Appel d'offres no: 099-4-01-41-01
Pour 15h00
Le mardi 27 août 1985

La Société québécoise d'assainissement des eaux requiert des offres pour:

- La construction d'une station d'épuration du type "étangs aérés facultatifs" comprenant des étangs d'aération, bâtiment de service, système d'aération, système d'enlèvement des phosphores, chemin d'accès ainsi que divers travaux connexes.
- La fourniture et la pose d'environ 2 000 mètres de conduites de refoulement de 250 mm de diamètre, ainsi que divers travaux connexes.

DOCUMENTS DISPONIBLES

Lieu de vente: Société québécoise d'assainissement des eaux, Service de l'approvisionnement, 475, rue St-Amable, R.C. 150, Québec (Québec) G1R 5E4. Tél.: (418) 641-0711.

Prix: 75,00\$ non remboursable, par chèque visé ou mandat payable à la Société québécoise d'assainissement des eaux.

Lieux de consultation: Hôtel de ville de Laurier-Station; Association de la Construction de Montréal et de Québec; Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec; Bureaux de la Société à Montréal et à Québec.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Lieu: Hôtel de ville de Laurier-Station: a/s M. Réjean Tousignant, Secrétaire-trésorier, 137, rue de la Station, Laurier-Station (Québec) G0S 1N0.
Date et heure: Le mardi 27 août 1985 à 15h00.

DÉPÔT DE SOUMISSION

Montant: 182,000.00\$

Forme: Chèque officiel ou visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire ou un cautionnement de soumission.

RENSEIGNEMENTS

Pour tous renseignements concernant le contenu du document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec: Monsieur André Cyr, agent d'approvisionnement. Tél.: (418) 641-0711.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations, ayant leur principale place d'affaires au Québec, qui détiennent une licence appropriée en vertu de la loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement à la Société québécoise d'assainissement des eaux sont admises à soumissionner.

La Société québécoise d'assainissement des eaux ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Francine Constantineau, ing.

P-06-08-85

Directeur, approvisionnement et contrats

MISE AU POINT

Dans la section «Édition spéciale Place Vertu seulement», insérée dans la circulaire «Chez Sears vous en avez pour votre argent», en vigueur jusqu'au 10 août 1985, à la page 4, il y aura un délai de livraison pour les robes en tissu moletonné à 6,99\$ chacune; toutefois nous acceptons les commandes. De plus, les robes de nuit numéro 44551 ne sont pas disponibles. Nous nous excusons de ces contretemps.

SEARS CANADA INC.

Suite des Avis légaux
en pages C 13 et C 14

NOUVEAU!

TELE
Presse
DÈS LE 10 AOÛT!

LE PLAISIR
DE REGARDER
LA TÉLÉ
COMMENCE DANS
LA PRESSE DU SAMEDI

NOUVELLE
PRÉSENTATION!

Plus complet
et plus facile à lire!
Plus, chaque semaine,
les chroniques TÉLÉ,
CINÉMA et VIDÉO-CLIP!

Pour mieux profiter
de la télé

il me faut
la presse

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Police Académie II au bou-
let»: 19:20, 21:00.
ASTRE (2): «Rambo»: 19:15, 21:15.
ASTRE (3): «Back to the future»: 19:00,
21:15.
ASTRE (4): «Weird Science»: 19:10,
21:00.
BERRI (1): «Dangereusement vôte»: 12:00,
14:20, 16:45, 19:15, 21:40.
BERRI (2): «La nuit porte jarretelles»: 12:10,
14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.
BERRI (3): «Police Académie II»: 12:05,
13:50, 15:40, 17:35, 19:20, 21:10.
BERRI (4): «La route des Indes»: Ven.: 12:50,
15:55, 19:00, 22:05. Du lun. au
jeu.: 14:00, 17:00, 20:00.
BERRI (5): «S.O.S. fantômes»: 13:15,
15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
BIJOU: «A votre service»: 12:05, 14:50,
17:35, 20:20. «Le second voyage de no-
ces»: 13:24, 16:09, 18:54, 21:39.
BONAVENTURE (1): «St-Elmo's Fire»: 13:05,
15:05, 17:05, 19:15, 21:30.
BONAVENTURE (2): «E.T. l'extra ter-
restre»: 13:10, 15:15, 17:20, 19:25,
21:30.
BROSSARD (1): «Fright night»: 14:00,
19:15, 21:15.
BROSSARD (2): «Rambo»: 14:00, 19:30,
21:40.
BROSSARD (3): «Back to the future»: 14:00,
19:00, 21:20.
CAPITOL: «Mad Max», «Beyond Thunder-
dome»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
CARREFOUR (1) (St-Jérôme): «Canon le
destructeur»: Du lun. au sam., 19:30.
«Starfighter»: Du lun. au sam., 21:20.
CARREFOUR (2): «Amour aux sports d'hî-
ver»: 19:30. «Libertinage à la ferme»: 20:40.
«Barnabé au service de ces da-
mes»: 21:55.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «Pucelles en exta-
se»: 11:30, 15:18, 19:12. «Passions insa-
tisfaites»: 12:45, 16:40, 20:32. «La petite
bonne Française»: 18:00, 21:50.
CARTIER-LAVAL: «Dangereusement vôte-
re»: 19:00, 21:30.
CHAMBLY: «Star Trek 3»: «Footloose». Lun., ven.: 19:30.
CHAMPLAIN (1): «E.T. l'extra terreste»: 14:00,
16:30, 19:30, 21:40.
CHAMPLAIN (2): «Back to the future»: 14:20,
16:40, 19:00, 21:20.
CINÉMA V: (Salle 1), «Pumping Iron - The
Women»: 19:15, 21:30. (Salle 2), «The
4th man»: 19:15, 21:30. «Koyanishqats»: 21:15.
CINÉMA CRISTAL: «Into the night»,
«Sticks», «Same time every year».
CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «Runaway,
l'évadé du futur»: 18:10, 21:45. «Où sont
les mecs?»: 20:00.
CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Le flic de
Beverly Hills»: 18:10, 21:30. «Deux flics
chez les folles»: 19:45.
CINÉMA DE PARIS: «Fright night»: 12:30,
14:40, 16:50, 19:05, 21:20. Ven.: 12:30,
14:40, 16:50, 19:05, 21:20, 23:20.
CINÉMA DU PARC (1): «Follow that
bird»: 18:00, 19:45, 21:30.
CINÉMA DU PARC (2): «Birdy»: 19:05,
21:15.
CINÉMA DU PARC (3): «Prizzi's Honor»: 18:50,
21:10.
CINÉMA DU VILLAGE: «The Dirty Picture
Show»: 13:00, 14:30, 16:00, 17:30,
19:00, 20:30, 22:00.
CINEPLEX (1): «E.T. l'extra terrestre»: 13:00,
15:10, 17:15, 19:20, 21:30.
CINEPLEX (2): «Purple Rose of Cairo»: 13:25,
15:25, 17:25, 19:25, 21:25.
CINEPLEX (3): «Blood Simple»: 13:15,
15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
CINEPLEX (4): «Desperately seeking Su-
san»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
CINEPLEX (5): «Emerald Forest»: 13:30,
15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
CINEPLEX (6): «Amadeus»: 13:30,
17:00, 20:30.
CINEPLEX (7): «Heavenly Kid»: 13:05,
15:05, 17:05, 19:05, 21:05.
CINEPLEX (8): «Rambo»: 13:30, 15:30,
17:30, 19:30, 21:30.
CINEPLEX (9): «The Legend of Billie
Jean»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
COMMODORE: «La femme qui inventa
l'amour», «Satisfaction à la Française»,
«Les filles à contras».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Le gang
des BMX»: 14:20, 17:50, 21:20. «La fille-
re des Charlots»: 12:30, 16:00, 19:30.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Destruc-
tor»: 12:05, 15:45, 19:25. «Razorback»: 14:00,
17:40, 21:20.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «A votre
service»: 12:05, 14:50, 17:35, 20:20.
«Le second voyage de nocces»: 13:25,
16:10, 18:55, 21:40.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Paris
Texas»: 12:15, 14:55, 17:35, 20:15.
**COMPLEXE GUY-FAVREAU (2000 a., boul.
Dorchester):** «Adèle et les Ponies of
Armora», «Too Dirty for a Woman»,
«The Treadmill»: 19:00, 21:00.
**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATO-
GRAPHIQUE:** «The Gods and the Dead»: 19:00.
«Quiet days in Clichy»: 21:00.
CRÉMAZIE: «Carmen». En sem., 14:00,
20:00.
DAUPHIN (1): «Amadeus». En sem.,
20:00.
DAUPHIN (2): «Les ripoux». En sem.,
19:00, 21:15.
DÉCARIE SQUARE (1): «Back to the Fu-
ture»: 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:20.
Ven.: 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:20,
23:30.
DÉCARIE SQUARE (2): «Weird Science»: 13:30,
15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Ven.: 13:30,
15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:30.
DORVAL (1): «Cocoon». En sem., 19:15,
21:30.
DORVAL (2): «National Lampoon's Euro-
pean Vacation». En sem.: 18:00, 19:50,
21:35.
DORVAL (3): «Mad Max beyond Thunder-
dome». En sem.: 19:15, 21:20.
ELYSEE (1): «Piano forte»: 19:20, 21:20.
ELYSEE (2): «Birdy»: 19:00, 21:10.
FAIRVIEW (1): «Explorers»: 19:05,
21:15.
FAIRVIEW (2): «Follow that bird»: 18:00,
19:45, 21:30.
FANTAISIE: «L'ordinateur meurtrier». Ven.: 21:25.
Du lun. au jeu.: 21:30.
«S.O.S. les diamants verts»: 19:30.
GREENFIELD (1): «Follow that bird»: 18:00,
19:45, 21:30.
GREENFIELD (2): «Witness (v.f.)». En
sem., 19:20, 21:30.
GREENFIELD (3): «Les zéros de conduite»: 18:15,
20:00, 21:45.
IMPERIAL: «The Black Cauldron»: 12:00,
13:50, 15:40, 17:30, 19:20, 21:10.
JEAN-TALON: «Dangereusement vôte-
re»: 19:00, 21:30.
KENT (1): «Follow the bird»: 18:00,
19:45, 21:30.
KENT (2): «National Lampoon's European
Vacation»: 18:00, 19:50, 21:35.
L'AMOUR: «Taboo III»: 14:45, 17:30,
20:15. «Aunt Peg»: 13:35, 16:25, 19:10,
21:55.
L'AUTRE CINÉMA: «A la poursuite du
diamant vert»: 19:00. «Les enfants»: 19:15.
«Le mystère Picasso»: 21:00. «India
Song»: 21:15.
LAVAL (1): «National Lampoon's Euro-
pean Vacation»: 18:00, 19:50, 21:35.
LAVAL (2): «Follow that bird»: 18:00,
19:45, 21:30.
LAVAL (3): «Witness (v.f.)». En sem.,
19:20, 21:30.
LAVAL (4): «Mad Max beyond Thunder-
dome»: 19:15, 21:20.
LAVAL (5): «Les zéros de conduite»: 18:15,
20:00, 21:45.
L'ÉCRITURE (Ancien Villeray): «Mask». 19:00,
21:30.
LOEWS (1): «Goonies»: 12:30, 14:45,
17:00, 19:15, 21:30.

LOEWS (2): «Prizzi's Honor»: 13:30,
16:00, 18:30, 21:00.
LOEWS (3): «Explorers»: 12:30, 14:40,
16:50, 19:00, 21:15.
LOEWS (4): «Birdy»: 12:20, 14:35,
16:50, 19:05, 21:20.
LOEWS (5): «Witness»: 13:05, 15:10,
17:15, 19:20, 21:25.
MASCOUCHE (1): «E.T. l'extra-terrestre»: 21:15.
«Au-delà du regard»: 19:30.
MASCOUCHE (2): «Runaway, l'évadé du
futur»: 21:35. «Sheena, reine de la jungle»: 19:30.
MERCIER: «Runaway, l'évadé du futur». 21:25.
«Le moment de vérité»: 19:05.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: «Visite à Picasso». «Georges Bra-
que». «Guernica»: 14:00. «Picasso l'homme
et son oeuvre»: 16:00. «Pablo Picasso: The
Legacy of a Genius»: 20:00.
ODÉON LAVAL (1): «Back to the future»: 14:00,
19:00, 21:10.
ODÉON LAVAL (2): «Rambo»: 14:00,
19:15, 21:20.
OMEGA (1): «Starfighter». Ven.: 14:40,
18:10, 21:45. Du lun. au jeu.: 21:10.
«\$200,000 en cavale». Ven.: 13:00,
16:30, 20:05. Du lun. au jeu.: 19:30.
OMEGA (2): «Elles aiment ça». Ven.: 13:30,
16:25, 19:20, 22:15. Du lun. au
jeu.: 20:55. «Innocence impudique»: Ven.: 15:00,
17:55, 20:50. Du lun. au jeu.: 19:30.
OUIMETOSCOPE: «L'homme qui en savait
trop»: 19:15, 21:30. «La nuit de Varen-
nes»: 18:30, 21:15.
OUTREMONT: «Queen Kelly»: 19:30.
«L'illusionniste»: 21:30.
PALACE (1): «Mad Max, beyond Thunder-
dome»: 13:15, 15:20, 17:25, 19:30,
21:35.
PALACE (2): «A view to kill»: 12:15,
14:30, 16:35, 18:50, 21:10.
PALACE (3): «Pale Rider»: 13:00, 15:05,
17:10, 19:15, 21:20.
PALACE (4): «National Lampoon's Euro-
pean Vacation»: 13:00, 14:45, 16:30,
18:15, 20:00, 21:45.
PALACE (5): «National Lampoon's Euro-
pean Vacation»: 12:00, 13:45, 15:30,
17:15, 19:00, 20:45.
PALACE (6): «The Coca-Cola Kids»: 12:30,
14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.
PAPINEAU (1): «Vierges, façon de par-
ler»: 12:00, 14:45, 17:35, 18:25.
«Amours passionnées»: 13:25, 16:15,
19:05, 21:55.
PAPINEAU (2): «Il sa la louve des S.S.»: 12:00,
15:10, 18:20, 21:30. «Il sa la gar-
dienne du harem»: 13:35, 16:45, 19:55.
PARADIS (1): «Police Académie 2 au bau-
let»: 20:15. «Bonjour les vacances»: 18:30,
21:55.

PARADIS (2): «E.T. l'extra-terrestre»: 20:45.
«Attention les dégâts»: 19:00.
PARADIS (3): «Gremlins»: 21:00. «Aca-
démie de police»: 19:30.
PARALLÈLE: «Tokyo Gai»: 21:30.
PARIS (1) (Saint-Hyacinthe): «Les Muppets
attaquent Manhattan»: 19:00. «S.O.S. fan-
tômes»: 20:45.
PARIS (2): «Exécuteur exterminateur»: 19:00.
«Comment draguer tous les mecs»: 20:40.
PARISIEN (1): «National Lampoon's Euro-
pean Vacation»: 12:40, 14:30, 16:20,
18:10, 20:00, 21:50.
PARISIEN (2): «Les zéros de conduite»: 12:35,
14:40, 16:05, 17:50, 19:35, 21:20.
PARISIEN (3): «Les nuits de New York»: 12:50,
14:30, 16:10, 17:50, 19:30, 21:10.
PARISIEN (4): «Witness (v.f.)»: 12:50,
15:00, 17:10, 19:20, 21:30.
PARISIEN (5): «Les prisonnières du châ-
teau»: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00,
19:50, 21:40.
PLACE DU CANADA: «Silverado»: 19:00,
21:30.
PLACE LONGUEUIL (1): «Dangereuse-
ment vôte»: 19:00, 21:15.
PLACE LONGUEUIL (2): «Mask»: 19:30,
21:40.
PLACE VILLE-MARIE (1): «Follow that
bird»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:45,
19:30, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE (2): «The man with
one red shoe»: 12:45, 14:30, 16:15,
18:00, 19:45, 21:30.
PLAZA ALEXIS-NIHON (1): «Back to the
Future»: 12:00, 14:20, 16:40, 19:00,
21:20.
PLAZA ALEXIS-NIHON (2): «Back to the
Future»: 13:00, 15:20, 17:40, 20:00,
22:00.
PLAZA ALEXIS-NIHON (3): «Weird
Science»: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00,
20:00, 22:00.
RIO (1): «Fantasies érotiques entre cou-
ples», «L'enclave du désir», «Les gau-
lues».
SAINT-DENIS (2): «Starfighter»: 13:50,
17:30, 21:10. «Canon le destructeur»: 12:05,
15:40, 19:20.
SAINT-DENIS (3): «Cage aux filles»: 13:55,
17:25, 21:00. «Barbares»: 12:15,
15:45, 19:15.
SEVILLE: «Animation Summer Vacation»: 19:30.
VERSAILLES (1): «Les zéros de conduite»: 18:15,
20:00, 21:45.
VERSAILLES (2): «Witness (v.f.)»: En sem.: 19:20,
21:30.
VERSAILLES (3): «Les prisonnières du châ-
teau»: 18:00, 19:50, 21:40.
WESTMOUNT SQUARE: «Black Caul-
dron»: 12:00, 13:50, 15:40, 17:30,
19:20, 21:10.
YORK: «Cocoon»: 12:30, 14:45, 17:00,
19:15, 21:30.

CINÉ-PARCS

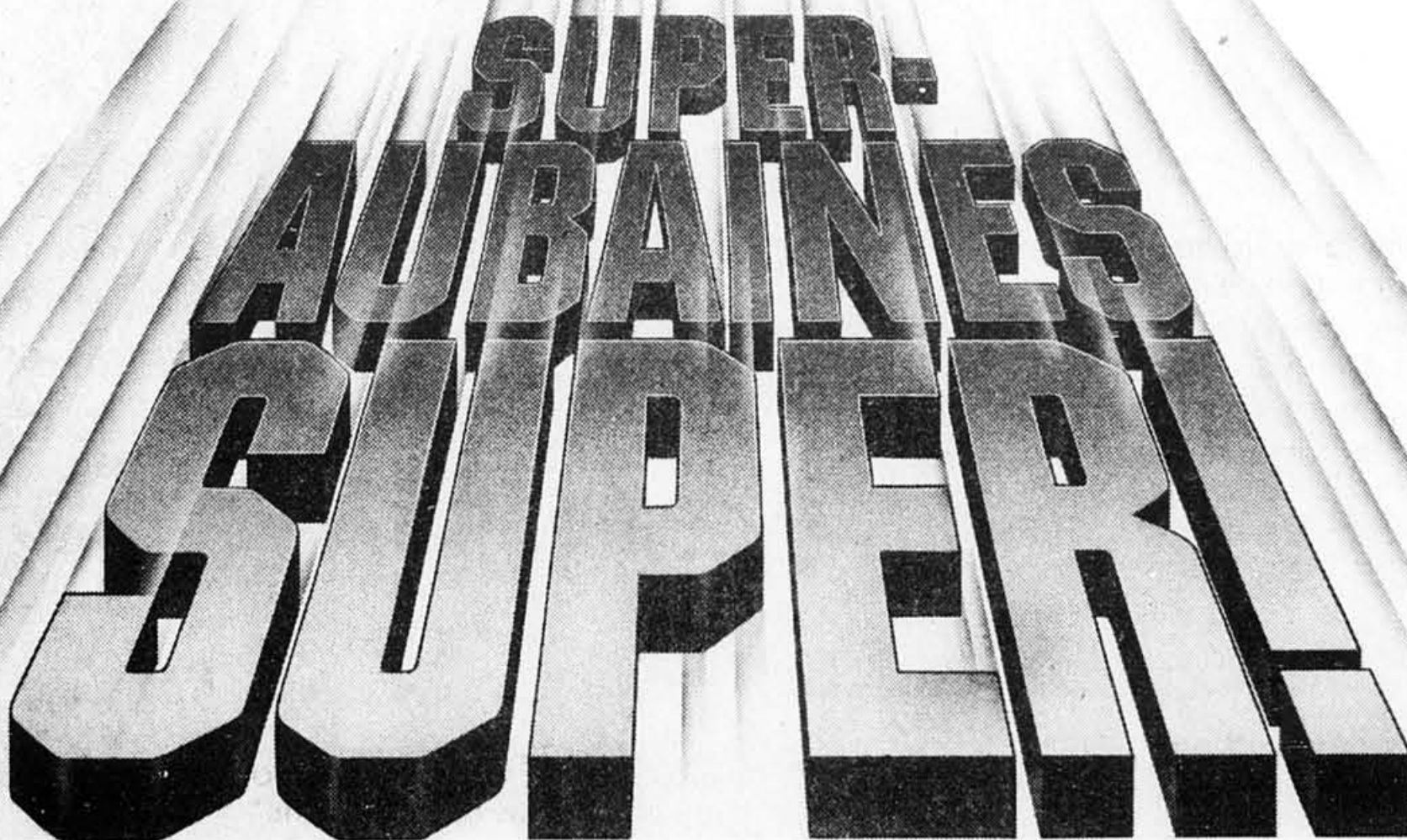
CINÉ-PARC DOLLARD (1): «National
Lampoon's European Vacation». «Lassi-
ter»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC DOLLARD (2): «Follow that
bird». «Superman III»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC DOLLARD (3): «Prizzi's Ho-
nor». «Mischiefs»: 19:30.
CINÉ-PARC DOLLARD (4): «Mad Max
beyond Thunderdome». «Police Aca-
demy»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC MONT-SAINT-HILAIRE (1): (Auto-
route 20, sortie 115) «General». «Starfighter». «Série noire pour une nuit
blanche». «Le sang du sorcier». Projection au
crépuscule.
CINÉ-PARC MONT-SAINT-HILAIRE (2): «Général». «Razorback». «Destructor». «Dreamscape». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (1): «Ge-
neral». «Razorback». «Destructor». «Dreamscape». Ouverture: 19:00. Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (2): «Le
flic de Beverly Hills». «Deux flics chez les
folles». «Les moissons du printemps». Ou-
verture: 19:00. Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (3): «Zéro
de conduite». «Problème moderne». «Le
kid de la plage». Ouverture: 19:00. Pro-
jection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (4): «Ge-
neral». «Starfighter». «Canon le barba-
re». «Le gang du sorcier». Ouverture:
19:00. Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (5): «Gremlins». «Histoire sans fin». «Aca-
démie de police». Ouverture: 19:00. Pro-
jection au crépuscule.
CINÉ-PARC REPENTIGNY (1): «Raz-
orback». «Destructor». «Dreamscape». Ou-
verture: 19:00. Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC REPENTIGNY (2): «General». «Canon le barbare». «Le sang du sorcier».
CINÉ-PARC ODÉON (1) (Transcanadi-
enne, sortie Saint-Bruno 98) «Dangereuse-
ment vôte». «Break, les danseurs de rue». Ven.: «Dangereusement vôte». «Break, les danseurs de rue». «Casse-cou en liber-
té». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC ODÉON (2): «Police Aca-
démie II». «Lassiter». Ven.: «Police Aca-
démie II». «Lassiter». «Cannonball II». Pro-
jection au crépuscule.
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (1) (Transca-
nadienne, sortie 95) «E.T. l'extra-terres-
tre». «La rivière». Ven.: «E.T. l'extra-ter-
restre». «La rivière». «Le cristal magique». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (2): «Runa-
way, l'évadé du futur». «Supergirl». Ven.: «Runaway, l'évadé du futur». «Supergirl». «Où sont les mecs?». Projection au crépus-
cule.

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (1) (4 milles
du pont Mercier, vers Châteauguay) «Dangereusement vôte». «Break, les danseurs de rue». Ven.: «Dangereusement vôte». «Break, les danseurs de rue». «Casse-cou en liberté». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (2): «Police Académie II». «Lassiter». Ven.: «Police Académie II». «Lassiter». «Cannonball II». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (3): «Back to the future». «Brewster's millions». Ven.: «Back to the future». «Brewster's millions». «Into the night». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINT-MATHIEU (route 15 sud, vers Plattsburgh, sortie 38, à 3 milles de La Prairie) «S.O.S. fantômes». «Les Muppets attaquent Manhattan». Ven.: «S.O.S. fantômes». «Les Muppets attaquent Manhattan». «Le meilleur». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC LAVAL (1) (Autoroute des Laurentides, sortie 14) «Police Académie II». «Lassiter». Ven.: «Police Académie II». «Lassiter». «Quelle affaire». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC LAVAL (2): «E.T. l'extra terrestre». «La rivière». Ven.: «E.T. l'extra terrestre». «La rivière». «Le cristal magique». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC LAVAL (3): «Runaway, l'évadé du futur». «Supergirl». Ven.: «Runaway, l'évadé du futur». «Supergirl». «Où sont les mecs?». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC LAVAL (4): «Dangereusement vôte». «Break, les danseurs de rue». Ven.: «Dangereusement vôte». «Break, les danseurs de rue». «Casse-cou en liberté». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC VAUDREUIL (1) (Transcanadienne, vers Toronto, sortie 2) «E.T. l'extra terrestre». «La rivière». Ven.: «E.T. l'extra terrestre». «La rivière». «Le cristal magique». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC VAUDREUIL (2): «S.O.S. fantômes». «Les Muppets attaquent Manhattan». Ven.: «S.O.S. fantômes». «Les Muppets attaquent Manhattan». «Le meilleur». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINT-JÉRÔME (1) (Autoroute des Laurentides, sortie 44) «Dangereusement vôte». «Break, les danseurs de rue». Ven.: «Dangereusement vôte». «Break, les danseurs de rue». «Jeux de guerre». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINT-JÉRÔME (2): «Police Académie II». «Lassiter». Ven.: «Police Académie II». «Lassiter». «Cannonball II». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINTE-ADELE (1): «Missing in action». «Coup pour coups». «Les enfants de l'horreur». «Les yeux du mal». «Fantasme». Projection au crépuscule.
CINÉ-PARC SAINTE-ADELE (2): «E.T. l'extra-terrestre». «La rivière». Projection au crépuscule.

THÉÂTRE

CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN (4303, Saint-Denis) — «Le sexe c'est pas toujours rose», d'Angeline Parent et Ghislaine Tremblay. Du mer. au dim., 20:30.
THÉÂTRE DE LA GALERIE (6968, Saint-Denis) — «Appartement à louer», de Daniel Reiraou-Audet. Avec Claude Côté, Monique Fournier, et François Bottega. Du jeu. au dim., 20:00.
L'ESKABEL (1237, Sanguinet) — «The Naked Man and the Man in Tails», de Dario Fo et «Johnny Mangano and his astonishing dog», de Michel Tremblay. Du mar. au jeu., 20:00, ven., sam., dim., 21:00.
NOUVEAU THÉÂTRE D'OUTREMONT (5210, Durocher, salle du Collège Français) — «Fragments de nuits parisiennes». Avec Eric Bernal, Nathalie Dery, Sylvie Goyette, Nelson Guay et Denis Sénéchal. Du jeu. au sam., 20:00.
VIEUX PORT DE MONTRÉAL — «The Restaurant», de Dan Greenberg. «A Maid to Marry», de Ionesco et «Next...», de Allan Patrick. Du mar. au ven., 14:00, 20:00. Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 20:00.
DINER-THÉÂTRE LES MASQUES (Le Grand Hôtel) — Spectacle musical, jazz, blues de Billie Holiday, Duke Ellington, Eubie Blake et Fats Walker. Avec Lorena Gale, Anthony Sherwood, Dorian Joe Clark et Ari Snyder. Mer., jeu., dim., 21:00.
THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (2405, ile Charron, Longueuil, (514) 651-5250) — «Oscar», de Claude Magnier. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 19:00, 22:30.
THÉÂTRE DE L'ENTREPÔT (4255, boul. St-Joseph, Lachine) — «J'aurai ta peau». Création collective. Avec Maria Arcand, Luce Busque, Suzanne Cloutier et Jean Turcotte. Ven., sam., 20:00 (en français), dim., 20:00 (en anglais).
LA RELEVÉ A MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloil, autoroute 20, sortie 105, (514) 464-0089) — «Les gars», de Jean Barbeau. Avec Claude Michaud, Michel Du mont, Jean-Pierre Chartrand et Esther Lewis. Du mar. au ven., 21:00; sam., 19:00, 22:30.
THÉÂTRE DU FORT (2000, Bourgogne, Chambly, 658-1943) — «Mousses», de Marielle Bernard, Denise Guenette, Louise Roy, Marie-Christine Lussier, Clémence Desrochers et Michel Rivard. Avec Therese Perreault, Sylvie St-Germain et Marie-Josée Leroux. Du mer. au sam., 20:30.
CENTRE CULTUREL VANIER (15, Maple, Châteauguay) — «Un doigt dans l'oeil, part 1», de Jean-Renaud Desautels. Avec Micheline Faubert, Réal Beaudoin, Louise Roy-Thibodeau, Louis Richard, Martin Michaud et Roger Johnson. Les ven. et sam., 20:30.

American Airlines présente les



DES AUBAINES INCROYABLES SUR LES TARIFS ALLER RETOUR!

Albuquerque	350 \$	Ft. Wayne	181 \$	Ontario, CA	350 \$
Amarillo	311	Grand Rapids	155	Orange County	350
Atlanta	194	Greenville/Spartanburg	194	Palm Springs	350
Austin	272	Harlingen	298	Phoenix/Scottsdale	350
Bakersfield	350	Houston	246	Portland, OR	350
Burbank	350	Indianapolis	181	Reno/Tahoe	350
Charleston, SC	207	Kansas City, MO	207	Sacramento	350
Charlotte	181	Las Vegas	350	St. Louis	194
Chicago	155	Little Rock	246	Salt Lake City	337
Cincinnati	181	Long Beach	350	San Antonio	272
Columbia, SC	207	Los Angeles	350	San Diego	350
Columbus	155	Lubbock	311	San Francisco	350
Corpus Christi	311	Midland/Odessa	311	San Jose	350
Dallas/Fort Worth	233	Milwaukee	155	Santa Barbara	350
Dayton	168	Minneapolis/St. Paul	194	Seattle/Tacoma	350
Denver	285	New Orleans	259	Shreveport	259
Des Moines	220	Oakland	350	Tucson	337
El Paso	324	Oklahoma City	272	Tulsa	272
Eugene	350	Omaha	233	Wichita	246
Fayetteville, NC	194				

Tarifs sujets à autorisation gouvernementale. Conditions: ces tarifs ne s'appliquent qu'aux voyages qui seront entrepris le ou après le 7 septembre 1985. Ils valent pour un aller et retour en classe économique avec départ un mardi ou un mercredi. Supplément de 26\$ à 52\$ dans le cas des départs ayant lieu un autre jour. Toute modification apportée à la réservation après l'achat d'un billet entraînera des frais de service de 25%. On doit acheter ses billets dans les 14 jours suivant la réservation et au moins 30 jours avant le départ. Le séjour ne doit pas excéder 21 jours et doit inclure un samedi. Ces tarifs ne s'appliquent pas pendant certaines périodes de fête. Taxes en sus. Le nombre de sièges est limité. Code de tarification QXE 30. Pour en savoir davantage, appelez votre agent de voyages ou American Airlines à Montréal au 397-9635. Des autres régions, composez sans frais 1-(800)-433-7300.

DRI8319

American Airlines
du special dans l'air.

Québec est requis d'intervenir à Mont-Tremblant

■ L'inquiétude s'est nouveau emparée d'un important regroupement d'hommes d'affaires et d'élus municipaux des Laurentides concernant l'avenir de la

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

station touristique Mont-Tremblant. Ils ont même demandé l'intervention des ministères du Loisir, de la Chasse et de la Pêche ainsi que du Tourisme afin de forcer les représentants du propriétaire de la station à les rencontrer pour discuter de la prochaine saison de ski.

Du côté des gestionnaires de la

station, Mme Louise Pemberton Smith a déclaré, hier, que tout allait très bien malgré les rumeurs qui couraient dans le village. « On travaille très fort et très sérieusement, reprend-elle. Il y a beaucoup à faire. Nous appliquons les mêmes méthodes qui nous ont permis de faire un succès du Fare Hills que mon mari et moi opérons à Val Morin depuis des années. Nous n'avons pas à dévoiler nos projets. Comme prévu, la station va fermer le 2 septembre pour réouvrir le 28 novembre pour la saison de ski. Durant l'été, tout a fonctionné très bien. »

Pour sa part, M. Serge Dubois, de la Villa Bellevue et porte-paro-

le du Regroupement pour l'essor touristique du Mont-Tremblant (RETMT), a mentionné qu'il n'était pas ici question de « déterrer la hache de guerre » avec M. Louis-Pierre Lapointe, propriétaire de la station. « Nous voulons, ajoute-t-il, savoir à quoi s'en tenir pour la prochaine saison de ski qui approche à grands pas. Durant plusieurs semaines, les représentants de M. Lapointe ont refusé de nous parler, c'est pour cette raison que nous nous sommes adressés au gouvernement. On veut savoir comment on va s'organiser pour les forfaits et autres pour la prochaine saison. » M. Dubois affirme être incapable de savoir si M. Lapointe ou David

et Louise Pemberton Smith, seront encore sur place pour la prochaine saison. « Nous vivons dans l'incertitude », précise-t-il.

Au début de septembre dernier, le RETMT avait demandé à Québec d'acquiescer la station. À cette époque, M. Lapointe devait plusieurs millions de dollars à son créancier hypothécaire, la Banque Commerciale du Canada, et l'avenir de la station était plus que sombre.

Quelques semaines plus tard, la banque confiait au groupe syndic-gestionnaire, Blais, Fortier, Touche Ross, l'administration de la station pour la saison de ski.

Ce fut immédiatement le coup

de foudre entre les représentants de cette firme, MM. Michel Pelland et René Blanchard, et ceux des hôteliers, Chambres de commerces et élus municipaux des Laurentides. On s'est donné la main pour faire connaître à la station et à ses pentes de ski un excellent hiver. De la publicité commune fut même achetée dans les journaux et à la radio.

À la fin mars, M. Lapointe a trouvé l'argent nécessaire pour payer sa dette à la banque. Il est donc revenu à la tête de la station. Peu de temps après, il a confié à M. et Mme Pemberton Smith la gestion de son entreprise.

La banque payée, MM. Pelland

et Blanchard n'avaient plus rien à voir dans les opérations de la station.

Les relations entre les représentants des hôteliers de la région et ceux de M. Lapointe n'ont jamais été très étroites.

Il y a quelques jours, M. Dubois était informé par M. Smith qu'il n'était pas question de faire de la publicité commune pour la prochaine saison. Pour ce qui est des différents salons de ski, la station ne fera pas équipe avec les hôteliers de la région.

Par contre, M. Smith a fait parvenir aux hôteliers de la région sa liste de prix des forfaits pour l'utilisation des pentes de ski.

Adieu grandes chaleurs!

Vive l'ère de la facilité avec ce four à micro-ondes Beaumark à prix spécial!



Modèle O2270

539⁰⁰
ch.

Notez bien ces caractéristiques spéciales Beaumark...

- Système de cuisson jumelé permettant à la chaleur de se distribuer également vers le haut et vers le bas, permettant ainsi une meilleure cuisson.
- Sonde thermique permettant de déterminer le degré de température voulu pour cuire des aliments tels que soupes, viandes et sauces.
- Tablette mitoyenne permettant la cuisson de plusieurs aliments différents en même temps.
- Rôtissoire automatique permettant l'utilisation de 1 à 3 niveaux de température durant la même cuisson, assurant ainsi la tendreté des aliments.
- 10 niveaux de chaleur, de tiède (10%) à très chaud (100%) pour de meilleurs résultats.
- Tableau indicatif de cuisson permettant une méthode de cuisson rapide avec durée programmée pour les aliments souvent préparés.
- Intérieur de grande capacité 13 m² (14 pi²). Extérieur, 39 sur 61 sur 43 cm (15 1/2" sur 24" sur 17").

Meuble pour micro-ondes. Mélangine aspect chêne. 86 sur 68.5 sur 44 cm (34" sur 27" sur 17 1/2").

Modèle O9971 129.98 ch.

Électroménagers Beaumark, rayon 627. En vigueur jusqu'au 17 août.



RENSEIGNEZ-VOUS AU SUJET DE NOTRE PLAN DE GARANTIE PROLONGÉE

Composez 842-6261 (Région de Montréal)

Frais de livraison non-remboursables.

Enligne

Composez 1-800-361-5166

(Pas de frais d'interurbain pour les résidents du code régional 514.)

AVEC LA BAIE